

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE

(BIBLIOTHÈQUE)

Maison pour Tous - 14, Pl. Grandclément

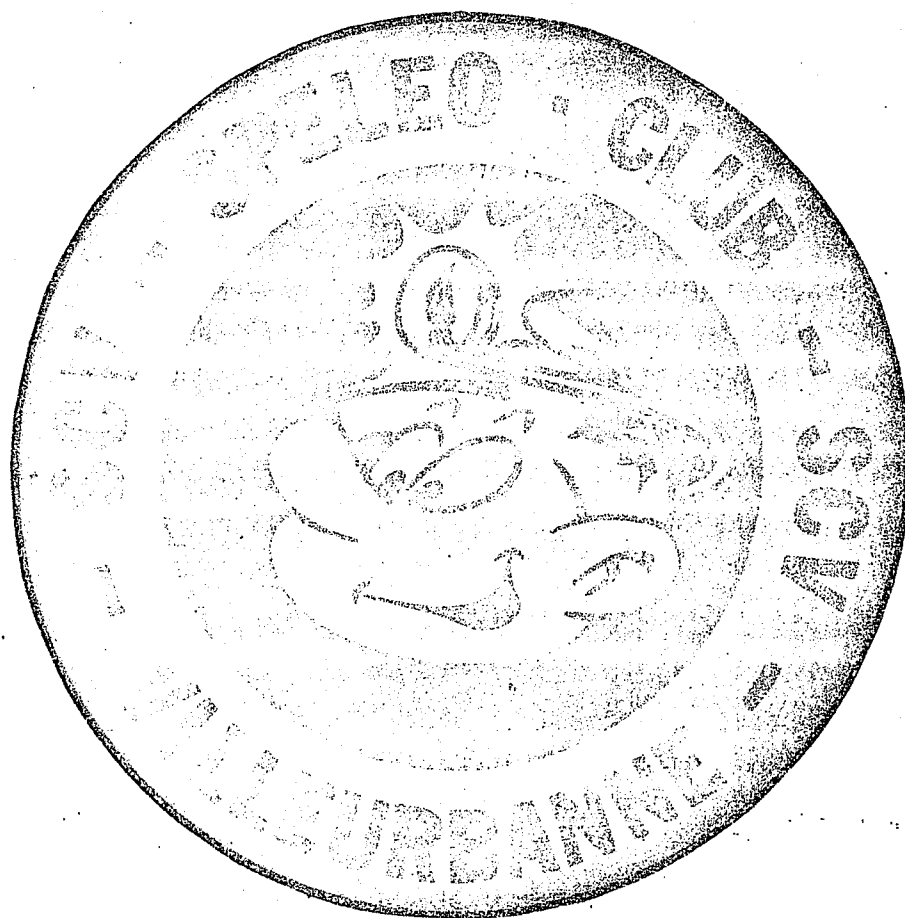
F - 69100 VILLEURBANNE

S.C. VILLEURBANNE

MAISON POUR TOUS

F-69100 VILLEURBANNE

SCV - ACTIVITES



1976

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE

BIBLIOTHEQUE

R N° 2757 (2)

N° 35

14

14
15
16

17

18

" S C V A C T I V I T E S "

----- PUBLICATION PERIODIQUE DU SPELEO-CLUB DE
 VILLEURBANNE - MAISON POUR TOUS , 14 place Grand'Clément ,
 FRANCE - 69100 - VILLEURBANNE -----

N° 35	année I 9 7 6	13ème année
sommaire		3
présentation		4
* Compte rendu sommaire des sorties 1976 (Patrick BRUYANT, Thierry LACROTTE, Marcel MEYSSONNIER, Jean-Pierre SARTI)		5 - 16
* Quelques comptes rendus détaillés		17 - 22
- La Morgne (Ain), mai 1976 (P. BRUYANT)		17
- Montferrand (Ain), juin 76 (P. BRUYANT)		17
- Le Chateau (Isère), septembre (A. GRESSE)		18-19
- Le Crochet (Ain), octobre (R. GAVANT)		19-20
- Ruoms (Ardèche), novembre (R. GAVANT)		20-21
- Grotte de CHAMP BERNARD (Savoie), R. GAVANT		22
* Encadrement spéléologique du centre de vacances A.S.A. Chauzon, août 76 (P. LACROTTE)		23 - 25
* Conditions de karstification du Massif du Grand Som (Chartreuse, Isère) (J.-P. SARTI)		26 - 40
* Observations fortuites de chauves-souris effectuées en 1976 au cours des sorties		41
* En marge de l'inventaire spéléologique de l'AIN (coupures de presse)		42
* <u>Comptes rendus de sorties inédits :</u>		
- prospection, grotte du BUIS (Ain) le 17 Décembre 1949		43 - 44
- visite, Jujurieux (Ain), 15 Janvier 1950		44
- Visite, Verna (Isère), 28-29 Janvier 1950		44
* Le Tunnel-aqueduc de BRIORD (Ain)-abbé MORGON (extrait de Spelunca, tome VI, 1900)		45 - 46
* Liste des cavités citées dans le n° 35		47 - 48

Ce numéro a été diffusé en 250 exemplaires - Echange souhaité avec
 toute publication spéléologique française ou étrangère.
Impression : S.C.V. juin 1979 vente au numéro : 10 F

Juin 1979

Il était presque temps de publier le compte rendu des activités du S.C.V. pour l'année 1976

Voilà chose faite, avec un retard dont nous vous prions de bien vouloir nous excuser.

1976, cela fait loin, et certains membres du club ne sont plus là...d'autres sont arrivés depuis...

On retrouvera le panorama des sorties...67 comptes rendus ont été rédigés; Il est sûr que certaines sorties se sont faites en plus, mais il n'en est pas resté de traces.

Pas de découvertes cette année, malgré plusieurs séances de prospection et de désobstruction au Grand Som - sauf en ce qui concerne la grotte de Champ Bernard en Savoie, topographiée en 1977 et qui serait du neuf...

On notera surtout des sorties d'initiation, des encadrements de stages ou de collectivités, et des visites de cavités connues.

Patrick nous a fait un compte rendu détaillé de l'encadrement qu'il a effectué pour un centre de vacances en Ardèche.

Bouilla a effectué une synthèse basée sur la bibliographie concernant les conditions de karstification du Grand Som, et a dessiné plusieurs blocs diagramme; cela constitue un chapitre remanié de notre étude sur le réseau du Vallon des Éparres.

Enfin quelques vieux comptes rendus serviront de contribution à l'étude spéléologique du département de l'Ain?

Pour faciliter l'analyse de notre revue nous faisons figurer en fin la liste des cavités citées, avec un classement par département, soit l'Ain, les Hautes Alpes, l'Ardèche, le Doubs, la Drome, le Gard, le Jura, l'Isère et la Savoie....

A paraître très prochainement : SCV ACTIVITES n° 38 spécial Turquie
(compte rendu du camp aout 1978)

et évidemment le n° 36 (activités 1977) et le n° 37 (activités 1978)

M.M.

S C V A C T I V I T E S

C O M P T E R E N D U S O M M A I R E D E S
S O R T I E S 1 9 7 6

(précédent compte rendu : S.C.V. ACTIVITES n° 34- 1975)

recueilli par Patrick BRUYANT
 Marcel MEYSSONNIER
Thierry LACROTTE Jean-Pierre SARTI
d'après le cahier de sorties du S.C.V.

2-3-4 JANVIER 1976

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

10 participants : Martine et Pierre-Yves CARRON (Kiki);
Claude CASSE; Pierrette et Jean-Pierre SARTI (Bouilla); et 5 invités.
au programme : Ski et désobstruction....
gouffre n° 71 : Désobstruction d'une chatière dans un éboulis; ar-
rêt devant le volume des blocs devenant de plus en plus important.
n° 73 : Désobstruction d'une chatière dans un éboulis; arrêt au
sommét d'une fissure très étroite (SCV rapport n° 838).

17 JANVIER

Nans sur Lison (Doubs)

Marcel Meyssonnier + cadres EFS.
Descente dans la BAUME SAINTE ANNE (-125); puits d'entrée de 85m
fractionné, belle salle et rivière au fond.

14 FEVRIER

Jujurieux (Ain)

Monique SAVANY et 4 invités.
Sortie d'initiation à la grotte de JUJURIEUX, jusqu'à la cascade.

13- 14 MARS

Labeaume (Ardèche)

Patrick LACROTTE, Rémy ANDRIEUX :
Initiation à la spéléologie pour 24 instructeurs des C.E.M.E.A.
de l'académie de Lyon :
Visite de la grotte du SOLDAT et de la grotte du FIGUIER.

18 MARS

Tassin la Demi Lune (Rhône)

Projection d'un montage de diapositives et discussion au
Club du Troisième Age de Tassin : A noter la grande motivation des
Anciens (Marcel Meyssonnier).

../...

26 - 31 MARS

Labeaume (Ardèche)

Patrick LACROTTE : Encadrement d'un stage C.E.M.E.A. de Lyon (spécialisation 50 heures, axé sur la spéléologie pour le B.A.F.A. : brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centre de vacances et de loisir.
cavités visitées : Grotte de REMENE, grotte du SOLDAT, grotte des DEUX AVENS (Vallon), grotte du FIGUIER, grotte NOUVELLE (Vallon)

3 - 4 AVRIL

Ruoms (Ardèche)

Patrick LACROTTE et 4 instructeurs C.E.M.E.A.
Visite de la grotte de l'ESPINASSIERE.

10 AVRIL

Jujurieux (Ain)

4 participants : Xavier AUBERT, Jacky AIME, et 2 invités.
Visite tranquille de la grotte de JUJURIEUX.

11 AVRIL

Ordonnaz (Ain)

3 participants : Xavier AUBERT, Jacky AIME, Patrick LACROTTE
Gouffre de la MORGNE : Initiation.

17 - 18 AVRIL

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

6 participants : Pierre-Yves CARRON, Pierrette et Jean-Pierre SARTI, 3 invités.
Vu le peu de neige pour la saison, prospection sur le flanc Ouest du Vallon des Eparres; Découverte d'un trou aspirant dans la zone présumée de la trémie terminale du Trou PINAMBOUR (à 10m à peine du pointage de l'année passée) voir compte rendu plus détaillé de Bouilla.

17 - 18 - 19 AVRIL

Ruoms (Ardèche)

25 participants : Mahmoud DJOUAMA, Patrick et Thierry LACROTTE, Claude CASSE, Fabienne MARTIN, Xavier AUBERT, Jacky AIME, Patrick BRUYANT, Bruno HANRY, Patrick PERBET...
+ 7 instructeurs C.E.M.E.A., 2 invités et 6 gars de Saint-Etienne.
au programme : Spéléo, Kayak, ballade, photo et escalade...

le 17 Avril : Kayak pour les premiers arrivés; Le soir : Grotte de REMENE, à Chapias, pour 18 participants.

le 18 Avril : Visite de la grotte du SOLDAT pour Thierry, Patrick PERBET et 6 stéphanois : T.P.S.T. : 3h.
en parallèle ballade dans les gorges de la Baume.
En soirée : Grotte du FIGUIER : 10 participants

le 19 Avril, kayak, escalade au Charlemagne, Visite de la Grotte de SPECTACLAN pour 9 participants.
(compte rendu de Patrick BRUYANT, n°843).

.../...

24 - 25 AVRIL

Saint-Martin en Haut (Rhône)

fabrication de 70m d'échelles chez Bouilla : Patrick BRUYANT, Thierry LACROTTE, Fabienne MARTIN, Claude CASSE, Mahmoud DJOUANA, Patrick PERBET. Il ne reste plus que 131m à faire...

24 - 25 AVRIL

Pont en Royans (Isère)

Congrès Interclub Rhône-Alpes
Alain GRESSE, Eileen et Jean-Claude GARNIER, Marcel MEYSSONNIER.

4 MAI

BUGEY (Ain)

Repérage laborieux du gouffre des ALLYMES et de la grotte du CHATEAU DES ALLYMES, figurant au fichier du B.R.G.M.; Vaine recherche du gouffre de DOUVRE (Douvres), petit puit exploré au début du siècle.
Marcel Meyssonnier.

8 MAI

Solutré (Saone et Loire)

12 participants : 6 stéphanois (Yves, Brigitte, J-P, Pascale, Bernard, Jean-Claude) et du S.C.V. : Patrick PERBET, Yves, Mahmoud DJOUANA, Patrick et Thierry LACROTTE, Xavier AUBERT, Jacky AIME. escalade tranquille.. et exercices en falaise pour initiation des nouveaux.

15 - 16 MAI

Font d'Urle (Drome)

Alain GRESSE (Lionel) : Encadrement d'un stage de formation pour le C.D.S. du Rhône : Exercices en falaise à la glacière le samedi. exploration du scialet de l'APPEL, le lendemain (Brudour Amont).

20 MAI

Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

Patrick LACROTTE et x gars de la MJC de Saint-Fons : en initiation visite de la grotte de l'OURS à Vallon.

20 MAI

Torcieu- Clayzieu (Ain)

Roger LAURENT, Jacques ORSOLA et Mahmoud DJOUANA et arcel MEYSSONNIER du S.C.V. : Gouffre de LENT .

Aide technique pour installer un échaffaudage de 12m dans le puits d'entrée; la cavité étant utilisée comme champ d'étude pour l'équipe de biologie souterraine de la Faculté des Sciences de Lyon.

22 - 23 MAI

Font d'Urle (Drome)

Encadrement du second week-end du stage de formation du CDS Rhône; Initiation à la topographie dans le GOUR FUMANT le samedi et descente dans le P.IIOM du gouffre de Malaterre le dimanche.
(Alain GRESSE)

22 - 23 MAI

Ordonnaz (Ain)

8 participants : Jean-Claude GARNIER, Claude CASSE, Fabienne MARTIN, Patrick BRUYANT, Mahmoud DJOUAMA, Jean-Marc LECULIER, Jacques ERBA (dit Ben-Hur), Eileen.

Gouffre de la MORGNE : Sortie folklorique dans le cadre de la réalisation d'un film humoristique 16mm tourné par Jean-Claude.
voir compte rendu détaillé de Patrick.

27 - 28 - 29 - 30 MAI 1976

Ruoms (Ardèche)

sortie inter-associations : M.J.C. de Mornant : 8 participants
C.E.M.E.A. Lyon : 4 participants
S.C.V. : 6 pingouins.

jeudi 27 : Grotte des CONCHETTES, TPST 3h
Mahmoud, Thierry, Patrick L., Patrick Perbet, Xavier AUBERT, Jacky AIME, + 3 CEMEA.

vendredi 28 : Thierry + MJC de Mornant : Grotte de SPECTACLAN TPST:
3h30

Le SCV descend l'aven de la GRAND COMBE : TPST : 4h

samedi 29 : SCV + 2 du groupe CEMEA : Grotte des CHATAIGNIERS (Vallon)
TPST : 4h

dimanche 30 : MJC Mornant et SCV : Grotte de l'ESPINASSIERE : TPST
3h30.

28 MAI

Saint-Bauzille en Putois (Hérault)

Dans le cadre des journées d'études nationales de l'EFS, visite d'une nouvelle cavité gardoise : Grotte des LAUZIERES (Pompignan, 30) cavité développant environ 3km, découverte en 1975.
(Marcel Meyssonier).

5 - 6 - 7 JUIN

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

participants : CEMEA : Jean-Michel, Manu, Jean-Marie, Pierre, François.

S.C.V. : Jacky AIME; Mahmoud DJOUAMA; Patrick LACROTTE, Patrick PERBET, Bouilla, Claude CASSE, Kiki CARRON.

bût de la sortie : traversée Trou PINAMBOUR-gouffre à MAULE
Celle-ci ne fût pas faite, l'équipe n'ayant pû retrouver le boyau.

le 5 juin : Pointage de l'entrée sup. du TROU LISSE (47 G):Bouilla.

le 6 Juin : explo et topo du gouffre n° 72.(Bouilla, Kiki, Claude)

le 7 Juin : Descente dans le Puits SKIL (n° 64) : Kiki, Claude, et Christian : suite de la désobstruction

5 - 6 - 7 JUIN

Grasse (Alpes Maritimes)

Participation au congrès national de spéléologie et à l'assemblée générale de la F.F.S. (Thierry LACROTTE, Marcel MEYSSONNIER).

../...

12 - 13 JUIN

Herbouilly (Isère)

Participation à l'exercice régional de secours spéléo Rhône-Alpes : Alain GRESSE.

12- 13 JUIN

Montferrand -Torcieu (Ain)

9 participants de la MJC de Laennec; du S.C.V. : Patrick BRUYANT, Patrick PERBET, Thierry LACROTTE.

le 12 au matin : Gouffre d'HOSTIAS ; TPST : 4h .

Dans la nuit du 12 au 13 : Gouffre de la MORGNE : TPST : 5h

Dans la journée du 13 : Grotte du CHEMIN NEUF : TPST : 4h

12 JUIN

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Puits SKIL : désobstruction au bout de la galerie fossile, TPST : 1h : Odile et Pierre-Yves CARRON.

19-20 JUIN

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Marcel Meyssonier : Vaine attente de Patrick PERBET et Thierry LACROTTE : leur moto est tombée en panne ... ballade au lieu de faire une descente dans le Trou LISSE.

19 JUIN

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Puits SKIL : Suite de la désobstruction : le plafond de la voute descend brusquement mais apparition d'un courant d'air soufflant : TPST : 1h30 : Odile et Pierre Yves CARRON.

20 JUIN

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Prospection : découverte d'un puits de 10m environ en bordure de la première falaise des Eparres ; Visite de ce puits pompeusement baptisée Trou de la FOLLE : Ø 3M, P. : -11m, obstruction à -15m; Prospection durant 1h dans cette même zone.

21 JUIN

Caluire (Rhône)

Projection de diapositives et discussion sur le thème de l'eau dans une école maternelle ... trop court comme expérience qui devait être poursuivie par une visite guidée à la grotte de la Balme (Isère) : refus de l'inspection des écoles maternelles. Philippe RENAULT et Marcel MEYSSONNIER .

25 - 26 JUIN

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Le 25 : Pierre-Yves CARRON et Bruno JACQUET : Puits SKIL, suite de la désobstruction , ça souffle... TPST : 1h

le 26 : suite de la désobstruction durant 2h (Pierre-Yves et Odile CARRON); prospection de la première falaise des Eparres et la crête.

5 JUILLET

Grotte des DEUX SOEURS (Isère)

Exploration de 9h : Patrick et Thierry LACROTTE et Gérard AUBRIOT avec 3 membres des Tritons.
Galerie du haut, -180m, un peu de vierge dans un puits remontant.

8 JUILLET

Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

Sortie de remise en condition physique : Traversée du Trou de l'AIGUILLE - Grotte PANIS, à Saint-Remèze.
Jeanine VIDEZ (URSUS) et Alain GRESSE (SCV).
Visite de politesse aux stagiaires et cadres du stage qualification se déroulant au CNPA de Vallon ... parmi les éminents cadres il faut signaler la présence de Mick SCHMIDT, Patrick LAILLY et l'inéffable Rémy ANDRIEUX.
Cette traversée représente une belle sortie d'initiation : Descente dans le gigantesque gouffre situé à proximité du camp de nudiste de Gournier (au grand plaisir de Jeanine); la sortie se fait après bien des hésitations par l'orifice inférieur - ce qui constitue un exploit aux dires de bien des gens qui se sont perdus dans cette grotte pour le moins labyrinthique ...

11 JUILLET

Vassieux en Vercors (Drome)

Scialet des DRAYES : Jean-Claude GARNIER; Jacques ERBA et 2 porteurs : Tournage d'un film 16mm dans le scialet, et passage à Font d'Urle.

12 JUILLET

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Trou LISSE A COMBONE : Déséquipement à partir de la voute mouillante en particulier pour récupérer des échelles.
Ce déséquipement avait pour but de se réchauffer avant de participer au stage d'initiateur fédéral qui commence le soir même à 17h à Font d'Urle : Déséquipement complet sauf en place :
- cordes du Pop's réseau : 1 tronçon de 10m au P.15 (réseau Grandes salles).
- main courante avant le P.40
- 2 cordes dans les ressauts avant les grandes salles.
Matériel sorti, à deux : 140m d'échelles et 150m de corde ... tout ça avec un seul kit ! oubli fatal ... et en moto encore !

12 - 24 JUILLET

Font d'Urle (Drome)

Participation au stage d'initiateur fédéral : Patrick PERBET et Thierry LACROTTE :
le 12 : exercices en falaise
le 13 : Scialet du POT du LOUP et Scialet GAVET.
le 14 : Scialet de la COMBE DE FER (Corrençon)
le 15 : évaluations
le 16 : encadrement d'un stage perfectionnement en falaise.
le 17 : Encadrement du stage perfectionnement au scialet de l'APPEL.
le 18 : idem : au Scialet des CLOCHES, et glacière de CARRY

.../...

- le 19 : réflexions
- le 20 : encadrement d'un stage Découverte : Scialet des DRAYES
- le 21 : idem : Grotte du BERGER
- le 22 : idem et prospection -topographie
- le 23 : Exercices de secours : GOUR FUMANT.
- le 24 : Bilan - évaluation

Résultat : Thierry obtient le brevet d'initiateur.

14 JUILLET

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Odile et Pierre Yves CARRON; Jean-Pierre POINAS; Pierrette et Jean-Pierre SARTI.

- Descente d'une partie du matériel stocké à l'entrée du 47
- Visite de la Grotte des FEES (n° 302), dans la prairie de Bovinant topographie en partie du trou (à partir du haut du P.22) TPST:2h30
- Repérage de 2 grandes cassures dont l'une souffle au-dessus de la grange de Mr JACQUET.(Au Chateau).

17 JUILLET

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Pierre-Yves CARRON :

Exploration de 3 cassures sur le sommet de la falaise, entre le Pas Dinay et les Allières.

1°) P 25m, Longueur 70m; plusieurs départs impénétrables dans les éboulis; existence d'une ouverture de 20cm de long.

2°) Trou souffleur : P=10m environ(au bruit), impénétrable.

3°) P 15m, L = 20m colmaté

Repérage d'un puits de 10m au bord du sentier du Pas Dinay; entrée située au milieu de blocs instables.

18 JUILLET

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Pierre Yves et Odile CARRON

Exploration d'un trou repéré le 17; c'est une cassure semblable et parallèle aux 3 autres orientées E-W; profondeur de 25 à 30m; longueur 30m; Arrêt sur P.5 dans des blocs instables (amarage difficile)

Découverte aussi d'une petite grotte à 100m au-dessus du chemin et 5m du pied de la falaise.

Grotte concrétionnée de 10m de développement ; salle Ø 5m; h = 2m.

22 JUILLET

Ambérieu en Bugey (Ain)

Marcel Meyssonnier, Jean-Pierre Souveton.

Descente dans la cavité repérée le 4.5.76 ; Il s'agit bien du gouffre des ALLYMES fiché au BRGM ; beaucoup de glaise ...

A différencier donc du Trou du ROCHIAU qui se trouve à Angrières.

31 JUILLET - 1 AOUT

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Patrick PERBET, Patrick LACROTTE, Thierry LACROTTE .

Explos dans le réseau des grands puits du Trou Lisse à Combone .

Départ difficile le dimanche après une nuit sous la flotte; explos

de tous les départs des salles d'entrée; explo du réseau des Grands Puits; descente jusqu'à - 120m, en escalade et en oppo (Thierry)...

équipement folklo (en fait pas d'équipement; on a juste "vu" les spits TPST : 4h.

.../...

31 JUILLET - 8 AOÛT 1976

CAMP ANNUEL S.C.V.

à Saint-Pierre d'Entremont (38)

9 participants :

Odile et Pierre-Yves CARRON (Kiki); Bernard et Jacqueline DESPORTES
Gaby MEYSSONNIER, Pierrette et Jean-Pierre SARTI; Marie-Noëlle
PETIT et Jean GARCIA

31.7 : Prospection d'une zone de lapiaz au Sud du Puits SKIL, rien trouvé (Bouilla)

1.8 : Vu une petite grotte de 5-6m de longueur dans la paroi du Cernay; il s'agit d'un ancien siphon colmaté (?); prospection à l'Ouest et au Nord du Puits SKIL; revu le trou découvert par Kiki et Odile le 22/6 (Kiki, Jean, Bouilla).

2.8 : Topo des gouffres n° 308 (en partie), 309, 310 ; TPST 3h
prospection sur la crête de la Dent de l'Ours, rien trouvé (Bouilla).

3.8 : Fin de la topo du gouffre n°302; TPST :2h; désobstruction dans le n° 308 (TPST:1h), il s'agit d'une chatière dans une trémie avec courant d'air; désob à poursuivre (Gaby, Bouilla).

4.8 : Suite de la désobstruction dans le n° 308, arrêt définitif devant 2 trémies infranchissables; fin de la topo du trou (TPST: 3h)
Gaby et Bouilla.

Prospection au-dessus des gouffres SCV-43 ABC et 30 AB jusqu'à la crête; découverte de 4 trous sans grand intérêt.

5.8 : Gaby, Kiki, Bouilla : Prospection au-dessus de l'oratoire de Neufond. Découverte d'un trou dans un joint de strate, sans intérêt.
Prospection au-dessus des 3 entrées du Trou Lisse jusqu'à la crête; découverte d'un trou sans intérêt.

6.8 : Kiki, Bernard, Bouilla : Visite d'une cassure avec courant d'air, au-dessus de la grange de Mr Jacquet; descente d'un puits de 15m, méandre; arrêt à -20 devant une trémie trop dangereuse.

7.8 : Bernard, Jean, Bouilla : Désobstruction du trou souffleur à coté du Trou Lisse; arrêt par manque de matériel à 15m de profondeur
Il nous a manqué une boîte de conserve et un petit seau.

1 - 31 AOÛT 1976

CHAUZON (Ardèche)

Encadrement d'un centre de vacances de l'Action Sociale aux Armées à Chauzon : Voir compte rendu détaillé dans les pages qui suivent.
(Patrick LACROTTE).

9 SEPTEMBRE 1976

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Patrick LAILLY (S.C.E.) et Alain GRESSE (S.C.V.)
Faire un peu de neuf dans le réseau de la Duchère du Trou Lisse...
voit le compte rendu de cette expédition épique en 4 tableaux par Lionel.
.../...

7 - 13 AOUT

Barcelonnette (Alpes de Haute Provence)

Alain GRESSE : Arrivée à l'improviste au milieu du camp organisé par le Club URSUS.

bût : Vérifier sur le terrain les possibilités spéléologiques déduites de l'étude des cartes géologiques.

compte rendu:

Peu de trous découverts sur la Petite Scolane (2800m) et la Grande Scolane (2900m); le plus grand se situe sur la Grande Scolane (env. -30m) exploré avant mon arrivée par le Club Ursus.

Ces 2 zones sont fortement fracturées et semblent ^{peu} prometteuses

Le coin le plus intéressant semble être le vallon de Vaudreuil (altitude 2500m); Nombreux trous dans des calcaires du crétacé sup. Pour l'instant une dizaine de trous ont été découverts (de -10 à -15 en moyenne); Ceux-ci présentent toutefois une "belle gueule", puits-goulot cylindrique de 1 à 3-4m de diamètre; zone à prospecter systématiquement; Il existe vraisemblablement un très gros réseau (résurgence aux alentours de 1700m d'altitude).

en résumé : région magnifique qui demande à être revue.

11 SEPTEMBRE

Saint-Pierre d'Entremont /Le Chateau (Isère)

Pierre-Yves CARRON, Claude CASSE, Fabienne MARTIN.

prospection : Bien que les éléments fussent contre nous, nous bravâmes la tempête, l'homme des bois (Kiki en personne) munit d'un pendule qui détecta un gouffre au Chateau.

Claude et Kiki creusèrent!!! un trou, de 50 cm de pf. ça doit passer c'est sûr, mais...il faudrait faire sauter Hmmm!! (au fait, le Trou "Con", ça vous dit quelquechose?!!!).

25- 26 SEPTEMBRE

Saint-Pierre d'Entremont (Isère)

Réalisation d'un film spéléo 16mm..dans le Puits SKIL.

Participants :

Jacky AIME, Xavier AUBERT, Thierry LACROTTE, Jean-Claude GARNIER, EILEEN, Claude CASSE, Fabienne MARTIN, Jacques ERBA, Jean-Pierre POINAS, Odile et Pierre-Yves CARRON, Marie-Noëlle PETIT, Patrick BRUYANT.

10 OCTOBRE

Grotte du CROCHET - Torcieu (Ain)

Sortie d'initiation à la spéléologie, avec 17 participants :

Alain GRESSE, Marcel Meyssonier, Claude Cassé, Fabienne Martin, Patrick BRUYANT, Bruno HENRY, Gilbert DEVINAZ, ⁿémy ANDRIEUX, Pascale arie-Thérèse ANDRIEUX, René GAVANT, Yves MAZUY, Christophe KILIND-JAN, François COTE-REY, Olivier PETIT, Régis ROUSSET, Bruno BERT.

Visite de la grotte du CROCHET, la voûte était pleine, visite donc simplement du réseau des puits, en remontant tous au maximum dans les plafonds..un peu d'escalade très humide car il pleut...Ballade à plat ventre dans l'eau pour Marcel, pour accès au réseau des perles dans la rivière..trop humide et trop d'eau;

Initiation aux échelles et à l'assurance pour quelques uns; Retour aux sources pour René qui avait fait le Crochet jusqu'au puits de la rivière pour la dernière fois en 1949...On a arrosé ...

TPST : 7h (entrée à 10-11h et sortie à 17h).

voir cpte-rendu de René.

.../...

24 OCTOBRE

Gouffre de la BALME D'EPY (Jura)

8 participants : Claude CASSE, Fabienne MARTIN, Bernadette HORMIERE, Régis SCHENAL, Yves MAZUY, Alain GRESSE, Yves BILLAUD (la Bille), "Cancan".

Départ à 8h du matin dans un splendide VW vert. L'ensemble se retrouvait grâce aux indications très précises de notre guide (Lional)? aux bord de l'abîme vertigineux, dans les temps les plus brefs.

La cavité débute par un angoissant et vertigineux abîme de 2m (pas de diamètre, mais de profondeur!) ensuite, petite escalade facilitée par la glaise, puis puits de 20m tout biscornu; ce puits permet d'aller se rouler avec joie dans une glaise fétide et collante.

Un passage à travers blocs permet d'accéder aux flots tumultueux de la rivière. Ce n'est qu'ensuite qu'une joyeuse succession de chatières et d'oppositions pendant un kilomètre et demi jusqu'au siphon terminal; l'aller et le retour se firent sans problèmes particulier. Rien à signaler, si ce n'est une dent de rhinocéros (trouvée par la Bille).

La cavité contient en effet un gisement paléontologique très important (cf bibliographie ci-après)

TPST : 7h.

24 OCTOBRE

Grotte du PISSOIR - Torcieu (Ain)

9 participants, dont Patrick LACROTTE

Nous partîmes 16, nous n'étions plus que 7 en arrivant au port... Passons les détails.

objectif : Faire le nouveau réseau de l'infâme PISSOIR.

Infâme, pas tant que ça, enfin tout le monde n'est pas d'accord là-dessus.

Ça commence par une chatière, ça continue par des étroitures, et en passant par des laminoirs, on arrive très près de la rivière souterraine; arrêt sur méandre très étroit.. Différentes arrivées d'eau à voir au plafond.

vu - une chauve souris dans le porche d'entrée

- une cage avec des petites bêtes dedans

- des "coquillages fossiles au plafond.

Tout le monde est bien content, et on rentre après un dernier café chez le père Faillotin.

PS : Il y avait 5 copains de Saint-Etienne, 1 copain de la MJC de Saint-Fons et moi (Patrick).

29 OCTOBRE

à Villeurbanne (Rhône)

Soirée spéléologique au Centre Culturel de Villeurbanne : projection en matinée et soirée du film d'Alain BAPTIZET ; projection avec exposition sur la spéléologie.

30-31 OCTOBRE - 1 NOVEMBRE

Camp de 3 jours à SAINT-REMEZE
(Ardèche)

14 participants : Claude CASSE (+VW), Fabienne MARTIN, Patrick BRUYANT, Gilbert DEVINAZ, Marcel Meyssonnier, Bernadette HORMIERE, Régis SCHENAL, Yves BILLAUD, Xavier AUBERT, Yves MAZUY, François COTE REY, Olivier PETIT, Régis ROUSSET, Jean-Pierre SOUVETON

../...

Aven du COURTINEN (TPST, 3h) - Aven de la MAISON FORESTIERE (TPST 3h) - Grotte de PANIS - Grotte de L'AIGUILLE (traversée, TPST, 4h).
Départ samedi vers 12h après circuit à Lyon, Bron, etc... pour faire les courses; arrivée en soirée à Saint-Remèze et installation dans une bergerie presque inoccupée..un coin tranquille connu seul de la Bille; Il nous y reprendra!!
Dimanche, en 2 équipes : aven du COURTINEN, aven CADET, avec permutation.
le lundi traversée de PANIS L'AIGUILLE en suivant la Bille.

récolte de quelques cavernicoles par Marcel (détermination Labo Bio Université LYON I/ Yvette BOUVET) :

- insectes Trichoptères : Mesophylax aspersus : 2 males
- crustacés isopodes : Oritoniscus virei

6 - 7 NOVEMBRE 1976

Ardèche

11 participants : René GAVANT, Patrick LACROTTE, Yves MAZUY, Raphael, Bernadette Hormière, Régis SCHENAL, Jean-Marie, Frédérique, Manuel, Dominique.

Installation au camping Municipal de RUOMS.
en 2 jours visite de la Grotte des CHATAIGNIERS, aven de la FAUCILLE, Grotte des CHRYSANTHEMES, grotte des DEUX AVENS, et entraînement sous le pont de Labeaume.

8 NOVEMBRE

Bron (Rhône)

Projection de diapositives au centre social de Bron, pour un club du troisième âge ; du SCV : Marcel Meyssonier, Alain Gresse, Christian Cassé, Albert Meyssonier, etc..

9- 15 NOVEMBRE

participation au spéléo-secours à la grotte de Gournier (Lionel, Marcel du SCV).

21 NOVEMBRE

Puits de RAPPE - NEUVILLE S/ AIN(Ain)

4 participants : Claude, Régis ROUSSET, Yves MAZUY, Patrick BRUYANT
Visite de la cavité : observation d'un type de pollution de l'eau : rejet certainement d'une fosse à purin ou d'une porcherie particulièrement odorante .. TPST : 6h

21 NOVEMBRE

Grotte de JUJURIEUX (Ain)

Sortie d'initiation : Gaby MEYSSONNIER, Albert MEYSSONNIER et 2 copains ... bilan pour le Fossile : 4 cotes fracturées par le forcing de la chatière sableuse .. suite à une visite médicale une semaine plus tard !!!

10 DECEMBRE

Charbonnières les Bains (Rhône)

Projection d'un montage de diapositives au IOOO Club de Jeunes de Charbonnières ; animation : Marcel Meyssonier, La Rouille, Ben-Hur, Lionel, Gilbert Devinaz .
.. / ...

27 NOVEMBRE 1976

Grotte de CHAMP BERNARD (Granier-Savoie)

René GAVANT

Visite partielle de la cavité (qui servait jusqu'alors d'égout pour le village de Granier.

28 NOVEMBRE

Grotte du BRUDOUR -AVAL (Bouvante -Drome)

8 participants : Jean-Claude GARNIER, Jean-Marc LECULIER , Mado , Eileen , Calude CASSE , Patrick BRUYANT, Régis SCHENAL , Bernadette HORMIERE , André N'Guyen et 5 invités.
T.P.S.T. : 6h

On a essayé de faire quelque chose avec quelques bobines de film, une caméra, un spéléo (enfin 2) et 2 groupes électrogène.

5 DECEMBRE

Grotte de l'AIGLE (Lans en ercors-Isère)

Patrick BRUYANT , avec 12 participants de la Fédération Départementale des M.J.C. de l'académie de LYON : en initiation.

5 DECEMBRE 1976

Gouffre de la MORGNE (Lompnas -Ain)

encore une sortie d'initiation

du S.C.V. : Alain GRESSE (Lionel), André N'GUYEN, Gilbert DEVINAZ, René GAVANT, Patrick BRUYANT + Yves BILLAUD (La Bille) et 11 éducateurs en formation de l'I.F.E.S. de LYON.

12 DECEMBRE

FARINS (près de Trévoux, Aih)

Alain GRESSE, Gilbert DEVINAZ, Régis SCHENAL, Bernadette HORMIERE, Patrick BRUYANT.

Lavage du matériel S.C.V. au bord de la Saône.

Inventaire et lavage du matériel utilisé par les absents

18 DECEMBRE

ECULLY (Rhône)

Alain GRESSE, Yves BILLAUD, Gilbert DEVINAZ, Régis SCHENAL Bernadette HORMIERE, René GAVANT, François ?.

Entrainement spéléo sur le viaduc d'Ecully, près de Lyon: descendeur, jumar, passage d'amarage.

19 DECEMBRE

Grotte de COURTOUPHLE (Matafelon - Ain)

Traversée de la cavité (+ 114m) : Catherine, Yves, Lionel, Patrick, François, René, Régis et Bernadette.

Après avoir cherché le trou assez longtemps (2h sans doute), nous nous glissons dans un trou repéré grace à une bouteille en plastique Nous ressortons à 22h

Le mot du jour "C'est l'pied ou c'est pas l'pied! apporté par Catherine.

Observations de quelques chauves-souris (6 ou 7) : 5 étaient des Rhinolophes, les autres ? (Salle des 3 Gardes), plus quelques groupes endormis dans les plafonds de galerie vers l'entrée inférieure.

25 DECEMBRE

Grotte de CHAMP BERNARD (Granier - Savoie)

René GAVANT : suite de la visite : à suivre ...

££=====££

QUELQUES COMPTES RENDUS

+++++
 WEEK-END CINEMA-PHOTO SPELEO au GOUFFRE DE LA MORGNE (Ain)
 +++++

Le 23 Mai 1976 (SCV rapport n° 850 - Patrick PBRUYANT)

Arrivée à la Morgne, en ayant fait déjà auparavant un arrêt à Montali-
 lieu, pour déguster un excellent petit vin blanc "pas piqué des (verres)". Après avoir débouché 2 ou 3 bouteilles, qui voit'on ? Ben-Hur, Jean-Marc, Mado et d'autres, tous aussi assoifés. Ils arrivent juste pour terminer la dernière bouteille.

Après pas mal de temps où il était question de "passe-moi le vin", y'a du rab de pâtes, qui est-ce qui veut du paté du chef licencié la semaine dernière" et j'en passe... nous parlons de spéléo :

- prise de vues sur le terrain, l'approche de la cavité, l'habillage, et le deshhabillage des spéléos, l'équipement du puits d'entrée, les emm.. avec la nouille, préparation de l'équipe pour la descente...
- prise de vues dans la cavité, arrivée d'un spéléo sur l'éboulis, panoramique sur les grandes coulées, concrétions, remontée d'un spéléo.
- prise de vues spéléo-burlesques..les spéléos dans le métro après leur week-end spéléo (pour ceux qui ont vu le film), une chatière très très étroite avec une histoire de (deux)bottes, des figures hilares, un touriste folklo et un énergumène super-équipé et super-entraîné habillé en splo..Une grosse stalagmite avec une main et un doigt qui.. TPST : 6h

participants : équipe de prise de vue : Jean-Claude + caméra 16mm + Eileen + un certain nombre de bobines NB et couleur, Ben-Hur, Jean-Marc.
équipe d'éclairagistes et sherpas : Claude, Mahmoud, ma pomme, 2 batteries et 3 projecteurs qui ont tenu le coup+ matériel spéléo.
équipe d'acteurs et figurants : Mahmoud, Fabienne, Eileen, en-Hur, Jean-Marc, Claude .

+++++
 SORTIE SPELEO A MONTFERRAND : 12-13 JUIN 1976 (AIN)
 +++++

Samedi matin : Gouffre d'HOSTIAS : Sortie d'initiation , jusqu'à la salle terminale du réseau inférieur, pas tellement d'eau mais beaucoup de boue et d s bottes y sont restées ; Une chauve-souris aperçue dans le réseau d'entrée TPST:4h ; du SCV: Monique, Xavier, Jacky; de la FDMJC: Christian Planet, et 2 élèves du CES de Rillieux.

NUIT de samedi à Dimanche : Gouffre de la MORGNE : Le VW de la MJC Laennec s'étant embourbé dans la seule ornière merdique du chemin de la Morgne, On passe 2 bonnes heures sans pelle ni berre à mine pour le dégager. Descente dans la cavité; certains ayant déjà fait des sorties spéléos avec le SCV; Patrick Perbet les emmène au fond tandis qu'avec Thierry nous faisons des photos ; entrée à minuit, sortie à 5h du matin.

Dimanche matin : Grotte du CHEMI N NEUF , à lacoux (Hauteville), Après une nuit pareille, un petit trou tranquille pour se mettre au frais; galerie principale jusqu'au fond, fin sur étroiture, succession de petits ressauts (dont 2 puits de 10,12m) qui suivent une galerie en pente à 45°; pas mal de concrétions, un peu de glaise aussi; photos, TPST:4h

Retour calme jusqu'à St-Rambert ...les gendarmes nous tombent dessus... pneu lisse, etc... à 2 reprises voir détail auprès des intéressés ...il y en a une page. (N.D.L.R.)

9 participants (MJC Laennec) et du SCV Patrick (patrick BRUYANT)
 PERBET et Thierry LACROTTE.

+++++
+ 9 SEPTEMBRE 1976 : LE CHATEAU (ISERE) +
+++++

SCV rapport n°865

épopée en 4 tableaux racontée par Lionel :

participants : Patrick LAILY (S.C.LYON)
Alain GRESSE (S.C.Villeurbanne)

bût : Faire un peu de neuf dans le réseau de la Duchère (Trou Lisse à Combone, Saint-Pierre d'Entremont -Isère)

compte rendu :

Décision était prise le mercredi -- à la réunion du SCL -- d'aller au Marsoins (gouffre de Haute-Savoie où il ne vaut mieux pas se trouver en cas d'orage).

Jeudi matin le temps étant peu clément (pour Le Moine), décision est prise de se diriger vers la Chartreuse et en l'occurrence le Trou Lisse (entrée supérieure C).

1er tableau: Départ de Givors à 10h. Après 5 km, 1/2 tour pour rapporter des clefs que Patrick avait oublié de laisser. La veille au soir, Lionel ayant oublié ses papiers au local du SCL, nous nous dirigeons vers le domicile de Roland Cherevier (du SCL) afin de quérir les clefs du dit local. Arrivé chez lui à Francheville, après des recherches infructueuses sa femme nous conseille d'aller le voir à son boulot (Champagne au Mont d'Or); En ce lieu, Roland nous affirme que les clés étaient bien chez lui; d'où retour à Francheville. En possession des clés du local du SCL, nous fonçons vers ce dernier quai Romain Rolland (sur les quais de Saône). Là, un mot sur la porte nous annonçait que les papiers étaient chez Gérard Furer(SCL), rue de Marseille. Une fois en possession des papiers, nous ramenons les clefs à Francheville (il est 14h).

2ème tableau: Comment récupérer le matériel du SCV? Celui-ci devant se trouver chez les jumeaux à Saint-Fons, nous y allons aussitôt. Bien sûr, les deux zèbres ne sont pas là, et nous attendons 2 heures leur retour. Patrick (le jumal) arrive pépère (il était tombé en panne de moto), il nous annonce que le matériel est à Saint-Symphorien d'Ozon, et qu'avant d'aller le chercher, il faut aller déposer à Vénissieux la voiture du copain qui l'avait dépanné. En fait de matériel il y avait très peu de chose, et en cuisinant le jumal, nous apprenons que l'essentiel du matos est déjà au Château, gardé hargneusement par le cerbère Kiki. Nous partons donc précipitamment vers le Grand Som (il est 19h) après cette magnifique randonnée dans la région lyonnaise.

3ème tableau : Vendredi matin, après bien des discussions, il faut se rendre à l'évidence, il n'y a pas de boulons de spit ni de marteau (tout juste une hache). Nous ne nous décourageons pas et repartons aux Echelles chercher des boulons. Ceux-ci étant trop longs, nous devons les scier, de plus la résistance des boulons n'étant pas signifiée sur ceux-ci, Patrick (Laily) n'a pas confiance et nous plantons un spit au Château afin de tester les boulons. Nous devons le planter à la hache car, horreur, nous n'avons pas de marteau. Enfin, toutes vérifications faites, nous décollons vers le Trou Lisse (il est 13 heures...)

../...

4ème tableau : Les Dieux sont contre nous
L'entrée est obstruée par deux gros blocs. Il nous est impos-
sible de les soulever (et Dieu sait pourtant, si nous sommes
très très forts...!).

Il nous est également impossible de les casser, car notre mar-
teau (la hache) a été oubliée en bas.

Décus et penauds, nous renonçons, et partons en prospection.
Dès lors, le ciel se dégage, le soleil brille (il pleuvait
jusqu'à présent). Dieu est bon : il avait évité à deux spé-
léos de s'enfoncer dans les profondeurs insondables de la ter-
re, et de, vraisemblablement, s'y perdre...

L I O N E L

))))))))))))))))))o))
+++++
+ 10 Octobre 1976 : Commune de TORCIEU (Ain) : Grotte du CROCHET +
+++++

17 participants : Marcel, Lionel, Claude, Fabienne, Gilbert, Bruno

H., Régis, Olivier Petit, F. Cauterets, Bruno Bert, Christophe Kilindjan
Rémy Andrieux, Pascale, Marie-Thé, Patrick, et moi René.

Une annonce parue au "progrès" "Spéléo-Club de Villeurbanne -Sortie d'ini-
tiation - Grotte du CROCHET".

Voilà de quoi réveiller un virus endormi depuis près de 27 ans.

La Grotte du Crochet, le Pissoir, l'Arsenal, grottes où j'ai fait mes débuts
en spéléo, dans les années 1947 et 48, avec le Clan de la VERNA E.D.F.
à LYON.

C'est décidé, je m'inscris.

Nous arrivons à la carrière. En 47, nous venions à pied, sac au dos,
depuis la gare d'Ambérieu...

On s'équipe, casse une petite croûte, et voici le sentier ou plutôt l'
éboulis qu'il faut gravir pour rejoindre la vire du Crochet.

Voilà l'entrée de la grotte. C'est avec émotion que je pénètre à l'in-
térieur. La galerie du Ramper, que nous appelions galerie des bancs,
est toujours aussi pénible à parcourir, et encore, je l'ai connue sèche.
Nous franchissons la salle de la cascade, le puits du lac, parcourons
la galerie en as de Pique et arrivons au Puits de la Vire que je ne re-
connais pas de suite, car autrefois, nous arrivions à la base du puits ?
A l'époque, nous avions amené un tronc d'arbre pour escalader ce puits.

Pour moi, ma connaissance du Crochet s'arrête là au puits de la Vire,
et toutes les galeries postérieures me sont nouvelles.

A partir de ce moment je découvre.

Nous traversons une succession de gours en évitant de se mouiller. Nous
arrivons à une bifurcation.

Sur la droite, une galerie a été explorée en 49 ou 50, sur environ 30m
avec arrêt sur étroiture. Depuis cette galerie est connue sur plus de
1500m. Je n'aurais pas la chance de la parcourir cette fois-ci, mais j'
espère bien revenir.

Pour aujourd'hui, je me contenterai de la galerie des puits et nous at-
teignons le fond après avoir traversé une diaclase étroite, sinueuse et
parcourue par un ruissélet. Puis c'est le retour vers la sortie.

.../...

Juste avant la sortie, nous rencontrons 3 personnes avec 2 jeunes enfants, tous habillés en touristes et munis de lampes électriques; ils ont l'intention d'aller jusqu'à la cascade. Bon courage.

Enfin voici la sortie, et retour à la carrière par le même chemin de l'éboulis, mais combien plus agréable à descendre qu'à monter! Casse-croûte, puis lavage du matériel dans l'Albarine. Après un bref arrêt au café, nous rentrons à LYON.

Ce retour aux sources m'a enchanté, et la semaine suivante je prenais mon inscription au S.C.V.

Rena GAVANT.

+++++
+ 6 - 7 NOVEMBRE 1976 : RUOMS - ARDECHE +
+++++

Participants : Yves B., Patrick L., Régis, Bernadette, René et 5 invités de Patrick.

Départ vendredi à 17h30 des Facultés de Sciences où je récupère Yves. Escale à Montélimar chez ses parents où nous dinons copieusement avant de repartir pour Ruoms.

Arrivés à Ruoms vers 22h; nous gagnons le terrain de camping municipal, pensant trouver la seconde équipe composée de Patrick, Bernadette et Régis, ainsi que Raphael invité de Patrick.

Surprise désagréable, pas de voiture pas de guitoune, enfin personne. Nous pensons qu'ils ont pu aller au camping sur la rive droite et nous allons faire un tour de ce côté. Là encore, personne. Désappointés, mais décidés malgré tout à nous coucher, nous revenons au premier camping où nous avons enfin le plaisir de retrouver tout le monde, mais surtout la guitoune. Ils avaient tout bonnement oublié qu'ils avaient rendez-vous vendredi soir, et sont partis tardivement de Lyon. Extinction des feux vers minuit passé.

Bonne nuit malgré l'inquiétude causée par la hauteur des eaux de l'Ardèche, au quelques semaines auparavant avait inondée le camping.

Samedi matin, grasse matinée sauf pour Raphael et moi, debout à 7h et nous en profitons pour aller prendre la café et les croissants chauds dans un bistrot de Ruoms, en attendant que nos amis veuillent bien se réveiller. Enfin, ces derniers daignent se lever, et après avoir déjeuné, Patrick s'aperçoit qu'il n'a pas de carburant. Il part avec Régis et Bernadette à Aubenas pour s'en procurer. Pendant ce temps, Yves, Raphael et moi partons en direction de PANIS L'AIGUILLE, pour faire la topo extérieure. Le temps est magnifique, et le soleil brulant. Séance de ricochets au bord de l'Ardèche. Sur l'autre rive, l'événement de GOURNIER crache à plein tube.

Nous remontons et partons en direction de Saint-Remèze, et à la bergerie, où Yves pense avoir perdu je ne sais quoi! En tous cas, pas retrouvé ce je ne sais quoi...

Nous revenons au camp, espérant par contre y retrouver l'autre équipe. Personne!!! Ce sont vraiment des courants d'air. Après avoir cassé une petite croûte, et nous être demandé où ils ont bien pu aller, j'aperçois un message sur le mât de la tente...:

.../...

" Avons formé 2 équipes. Une à PANIS, l'autre à la grotte des CHATAIGNIERS. Attendez-nous pour déjeuner."

Comme des amis à Patrick devaient arriver samedi, nous pensons qu'ils sont là, et que le message nous concerne. Attendu qu'il est près de 15h, que nous avons déjeunés, et qu'ils ne viendront plus, nous repartons.

Yves se souvenait d'un gisement d'ammonites dans les environs. On y va. Beaucoup de marche dans les falaises, mais d'ammonites, point. Nous repartons prospecter plus loin, et apercevons Patrick et son équipe vers la grotte des Chataigniers. Ils en revenaient. Retour des 2 équipes à Ruoms, puis au pont de la Beaume où Patrick veut nous initier au descendeur.

N'ayant jamais goûté de cet engin, je refuse de descendre. Par contre, la pluie, elle, se met à tomber. Alors, repli stratégique au camp. Nous dinons sous la guitoune, et à la fin du repas, les amis de Patrick arrivent au nombre de quatre. Ils montent leur guitoune sous la pluie, cassent un brin de crouste, et viennent nous rejoindre sous notre abri. Il est environ 23h, et après avoir discuté si nous partions faire un trou ou non, malgré la pluie nous voilà partis.

Arrivés sur place, nous nous équipons sous la pluie et allons visiter les CHRYSANTHEMES, joli trou perdu dans les landes, et dissimulé par une plaque de toile (très belles concrétions). Ensuite nous partons vers l'Aven de la FAUCILLE. Yves s'y engage le premier, mais reste coincé, s'étant présenté dans le mauvais sens. Enfin après maints efforts, il en ressort, se retourne et redescend. Dans le bon sens, la descente se fait comme une lettre dans une boîte. Par contre, pour ressortir, les pieds n'ayant aucune prise, c'est autre chose. Les autres gars s'engagent à la suite d'yves.

Vu ma bedaine, je n'ai pas voulu essayer, et en compagnie de deux amis de Patrick qui ont préféré rester dehors, nous attendons sous la pluie et le vent, le retour des moissonneurs (La Faucille ?).

Là, il a fallu tous les tirer un à un, par la main et les pieds (avec la corde comme étrier).

Retour au camp sous une pluie diluvienne.

L'après-midi, Patrick avait demandé aux Pompiers de RUOMS, de nous prévenir la nuit, en cas de menace de crue de l'Ardèche. Nuit calme ...! sous l'orage accompagné d'éclairs et de tonnerre, et avec la pensée que peut-être l'eau viendrait nous sortir de nos rêves.

Dimanche matin. Il ne pleut plus, et l'Ardèche est restée dans son lit. Recherche de bois sec (après l'orage ?) pour la cuisson des côtelettes de porc. L'après-midi, nous plions le camp et allons visiter la grotte des DEUX AVENS. Descente du puits au descendeur. Là, il a bien fallu y passer. Quelqu'appréhension au début, puis une fois parti, un vrai régal.

Aperçu une chauve souris endormie, au fond de la salle après l'éboullis faisant suite au premier puits.

Retour à la surface à la nuit tombée, et rentrée sur Lyon en passant par MONTE LIMAR via les déserts de l'Ardèche, pour y déposer Yves.

René GAVANT

au bilan : - topo extérieure PANIS-L'AIGUILLE

- recherche vaine d'ammonites

- visite : Grotte des CHATAIGNIERS (Vallon Pont d'Arc)
Aven des CHRYSANTHEMES (Vallon Pont d'Arc)
Aven de la FAUCILLE (Vallon Pont d'Arc)
Grotte des DEUX AVENS (Vallon Pont d'Arc)

+++++
27 NOVEMBRE 1976 : Grotte de CHAMP BERNARD
+++++

Commune de GRANIER - 73120 - AIME

coordonnées : 936,96 x 72,34 x 980 m
carte IGN BOURG SAINT MAURICE XXXIV-32 n° 6

participant : René GAVANT

Cette grotte est située en contre haut d'un sentier qui part du hameau de CHAMP BERNARD, en direction du NORD EST, et sur la rive droite d'un ancien torrent dont le lit est creusé dans un calcaire pourri.

IMPORTANT : Jusqu'à l'an dernier, le ruisseau disparaissait dans une perte à quelques cent mètres en amont de la grotte, et servait de tout à l'égout du village de GRANIER.

Il réapparaissait dans le fond de la grotte transformée en véritable "CLOACA MAXIMA", rendant l'exploration impossible de par l'abondance des gaz méphitiques.

Le hameau de CHAMP BERNARD partiellement en ruines est construit sur ce terrain de calcaire pourri, et de ce fait, des effondrements de sol se produisent.

Cette année, un arbre fruitier a disparu dans un trou...

Ayant appris que les égouts de GRANIER avaient été détournés dans un autre ruisseau plus à l'Ouest, j'ai poussé une petite reconnaissance en touriste, pour vérifier si la grotte était redevenue explorable. Elle l'est!

DESCRIPTION SOMMAIRE :

Porche d'entrée de 5 à 6m x hauteur 1,5m formé de blocs pourris ne demandant qu'à se détacher de la voûte. A la suite, pente en éboulis jusqu'à - 5m.

Face à l'entrée, petite galerie parcourue par un ruisseau, et remontant au Nord (ancien passage de l'égout).

En bas de l'éboulis, un autre petit ruisseau (débit environ 5 l/s) sort d'une petite galerie 0,6 x 0,6m orientée NNO sur 1,5 à 2m, puis Ouest ensuite.

A l'entrée de cette galerie, on entend un fort grondement de ruisseau. Du bas de l'éboulis, une galerie descendante se poursuit.

+++++
25 DECEMBRE 1976
+++++

suite :

- Visite de la petite galerie au bas de l'éboulis. Débit du ruisseau pratiquement nul. Léger courant d'air. Etroiture après le coude Ouest; A-DESOSTRUIER.

- Remontée galerie NORD sur 20m environ. La galerie continue.

- Descendu galerie au bas de l'éboulis, sur 60m. Direction Sud puis Ouest. Lit de ruisseau avec léger débit. Salles avec blocs détachés de la voûte. Cette galerie continue. Exploration en cours échantillonnage de roches remis à Lionel pour détermination.

RENE GAVANT

N.D.L.R. : exploration en cours S.C.V. : topographie et description dans un prochain numéro de SCV Activités.

ENCADREMENT SPELEOLOGIQUE D'UN CENTRE DE VACANCES

par Patrick LACROTTE

Août 1976 :

Encadrement spéléo du centre de vacances de l'A.S.A. (Action Sociale aux Armées) à CHAUZON (Ardèche).

Ce camp franco-allemand regroupait des jeunes, garçons et filles de 15 à 18 ans (une soixantaine environ).

Un important matériel était à la disposition de l'activité spéléo : casque Petzl, combinaison texair, 20 équipements complets (descendeurs, bloqueurs, baudriers...), 200 mètres de corde et 150m d'échelles.

Donc, contrairement à beaucoup de centres voisins, aucun blocage n'existait sur ce plan.

La direction du centre laissait l'entière liberté d'organisation à l'animateur spéléo.

L'organisme demandait à l'embauche, soit un diplômé de l'E.F.S., soit quelqu'un ayant une grande connaissance de la région et des camps d'adolescents.

I - PROGRAMME PREVISIONNEL :

Nous voulions pour ce programme respecter plusieurs objectifs qui nous paraissent fondamentaux :

- permettre la découverte du milieu souterrain par tous les adolescents, quelque soit leur aptitude physique.
- favoriser la pratique de la spéléologie par une approche des techniques de progression utilisées actuellement dans les clubs.
- éviter toute sélection d'une part, et permettre à tous la pratique de la spéléo d'autre part.
- permettre le libre choix de l'activité.

Voici donc le programme que nous avons établi pour atteindre ces objectifs. Il comporte 4 périodes :

- Ière période : découverte
- IIème période : initiation technique
- IIIème période : exploration
- IVème période : camp.

1ère période :

OBJECTIFS

- (- découverte du milieu souterrain.
- (- sensibilisation dans des cavités de classe I et 2
- (- difficultés : cavités où la progression ne nécessite pas l'utilisation de matériel autre qu'un dispositif d'éclairage; pouvant présenter quelques passages étroits mais franchissables avec une civière de secours.

DEROULEMENT : explorations en 3 groupes de 15

- Grotte de REMENE
- Grotte du SOLDAT
- Grotte des BRIGANDS

.../...

2ème période :

OBJECTIFS : {
- initiation technique en falaise
- apprentissage de l'utilisation du descendeur,
du bloqueur, remontée aux échelles.
- passage d'amarrages, sortie de verticales avec
longes.

DEROULEMENT : Progression :

- I- remontée de 10m assurés du haut.
remontée de 10m auto-assurée
descente de 10m au descendeur
- II- remontée de 3m, passage d'amarrage et sortie
avec main courante.
idem à la descente.

3ème période :

OBJECTIFS : {
- découverte de gouffres, avens, ...
- utilisation du matériel de progression tradi-
tionnelle dans des cavités de classe III :
verticales de 10 à 40m. Etroitures, ramping,
passage d'oppositions.

DEROULEMENT : Explorations : en 2 groupes de 8
rotation par journée et par groupe de niveau.
pique nique à midi.

4ème période : camps spéléo

- sorties de 3 jours avec explorations de 3 cavi-
tés dans la même zone (toujours des cavités de
classe III)
explorations : toujours en 2 groupes de niveau.

En plus de cela, des visites de cavités aménagées (classe 1) Orgnac, La Cocalière, furent organisées permettant au non sportifs inconditionnels de jouir de la vision des beautés du monde karstique. A cela s'ajoute une journée d'excalade permettant de "varier le menu".

II - PARTICIPATION :

En 1ère période, l'ensemble des adolescents ont participé aux sorties de découverte. La satisfaction a été quasi générale, hormis 3 ou 4 adolescents qui avaient un niveau spéléo supérieur et qui ont été déçu par la facilité de la progression.

La deuxième période a touché uniquement les adolescents qui désiraient continuer la spéléo au cours de la session. Elle a lieu à proximité du centre, en journée (2 jours) et en veillée (3 soirées).

La 3ème période a donné jour à quelques problèmes avec les adolescents allemands; en effet, si tout se passait bien dans les cavités horizontales ne nécessitant pas de matériel spécifique, il n'en a pas été de même pour les cavités verticales (Avens). La progression verticale demande un échange verbal constant. Nous ne parlions pas allemand, les adolescents ne parlaient pas ou peu le français ce qui rendait les échanges difficiles dans un anglais bien imparfait.

Il faut noter aussi le désintérêt avoué d'un groupe de jeunes allemands pour la spéléo en particulier, et tout effort physique en général.

La 4ème période s'est déroulée différemment que prévu. Le manque de moniteurs spéléos nous a obligés à réduire à un groupe la participation à un camp de spéléo de fin de session.

RAPPORT SPELEOLOGIE

Le camp de spéléo sous la direction de 2 moniteurs qualifiés a débuté par quelques séances d'initiation au maniement du matériel spécifique à l'activité spéléologique. Les séances d'initiations se sont déroulées aux alentours du village de CHAUZON. L'activité en question a débuté par des explorations accessibles à tous et tout d'abord par grottes connues. Ensuite l'exploration du puits nécessitant une connaissance du matériel et une maîtrise de soi fût entreprise systématiquement.

La découverte de grottes et de puits alternaient quotidiennement se déroula ainsi jusqu'à ce qu'il fut décidé de créer un camp de spéléo, soumis au camping durant 5 jours.

Les 5 jours de camping se déroulèrent dans la bonne ambiance de la communauté, 4 cavités furent visitées et une journée fût réservée au repos. Le camp, après le petit déjeuner et déjeuner d'usage préparait le matériel en vue d'une exploration dans l'après-midi. Aussitôt sorti du trou ou de la grotte, et le matériel étant rangé, nous occupions nos soirées suivant nos moyens et nos besoins.

Il y eut une soirée de visite à Vallon Pont d'Arc, 2 nuits de veillées ou furent cuisiné des crêpes et de la fondue savoyarde et même une soirée où furent projetées des diapositives.

Parmi l'activité spéléologique furent inclus des visites culturelles de grottes aménagées telles que la grotte de la Cocalière ou l'Aven d'Ornagac.

Nous tenons à souligner le libre choix qui régnait durant toute la session en ce qui concerne la spéléologie.

====++====++====++

RECTIFICATIF :

Une faute de frappe s'est glissée dans notre compte rendu de sorties :

p.13 : Barcelonette (Hautes Alpes) :

c'est Petite Séolane et Grande Séolane qu'il faut lire

.....

LES CONDITIONS DE KARSTIFICATION

DU MASSIF DU GRAND SOM (GRANDE CHARTREUSE - ISERE)

Les pages qui suivent sont en fait un additif à la publication du Spéléo-Club de Villeurbanne réalisée en 1973 concernant le Massif du Grand Som (1)

Le chapitre ayant trait à la karstologie du massif du Grand Som n'avait pas été rédigé (chapitre V, de la 2ème partie). Jean-Pierre SARTI, suite à une abondante compilation d'ouvrages a préparé ce texte et a réalisé les blocs diagrammes.

BIBLIOGRAPHIE PARTIELLE :

ARCHAMBAULT M., LHENAFF R., VANNEY J-R, 1974 - Documents et méthode pour le commentaire de cartes (géographie et géologie) Masson.

BENEVENT E., 1926 - Le climat des Alpes françaises, CHIRON, Paris.

BOISVERT J.J., 1954 - La neige dans les Alpes françaises, Grenoble (Thèse doctorat) ou R.G.A., tome XLIII, 1955, 2 p.357-434.

JAIL M., MARCHINI J. Observations météorologiques dans le département de l'Isère pour les années :

1968 : R.G.A., 1970, tome LVIII, 1 p.135-187.

1969 : R.G.A., 1971, tome LIX, 1 p.77-126.

1970 : R.G.A., 1971, tome LIX, 3 p.433.

1971 : R.G.A., 1972, tome LX, 3 p. 570.

THIEVENAZ R., 1972 - Le karst du massif du Grand Som, Grande Chartreuse T.E.R. Institut de géographie Alpine, Grenoble.

DISCUSSION (Alain GRESSE avec réponses de J-P. SARTI)

p.30 : (4ème ligne enbas). AG : Ne faut-il pas parler de structure en écaille ou pli-faille plutôt que structure isoclinale?

JPS : Je pense que l'on peut garder le terme isoclinal pour le vallon des Eparres; On peut dire que les couches au niveau du pli-faille ont la même pente (45° E).

p.31 : (ligne 13) A.G.: Qu'est-ce qu'un creux monoclinal? JPS: Creux ayant un pendage des couches dans une direction constante.

(ligne 19) A.G.: Un volet synclinal? JPS : Cas où le flanc du synclinal a été érodé et qu'il n'en reste plus qu'une partie (ceci dans le cas d'un synclinal perché).

(ligne 34) : lire situé à l'aval du pli.

p.32 (ligne 15) . AG: Il vaut mieux parler de décrochement dextre ou senestre plutôt que décrochement horizontal vers l'ouest ou l'est; Quant au système de faille n'est-il pas possible de les raccrocher au modèle théorique suivant : compression: fractures 1,2, fente de tension 3 - et extension : fracture de tension. JPS: Non, pour le Grand Som, il y a eu au moins 2 phases tectoniques 1° une avec décrochement dextre (Bovinant Pas Dinay) 2° une seconde où certaines failles dextres ont été décrochées senestre avec abaissement des blocs; il s'agit de failles conjuguées.

(1) GRESSE, A. MEYSSONNIER M, SARTI J-P., 1973 - Contribution à l'étude spéléologique du massif du Grand Som -Le réseau du vallon des Eparres recherches SCV 1968-1973 -tirage offsett 150 ex. -épuisé.

CONDITIONS DE KARSTIFICATION

A/ Conditions lithologiques

Dans le Massif du Grand Som, le niveau clef est représenté par les calcaires urgoniens donc, solubles dans les eaux chargées d'acide carbonique. Il arrive que cette mise en solution soit parfois modifiée ou nuancée en profondeur par la présence de lits marneux. Ces niveaux constituent les horizons plus tendres repérables dans les falaises par des vires boisées. La plus régulière et la plus importante parmi-elles correspond à une couche de quelques dizaines de mètres au maximum, graveleuse, jaunâtre, qui est la couche à orbitolines. On peut esquisser le rôle qu'elle joue en disant qu'elle est repérable en profondeur par un changement passager dans la morphologie des cavités. A environ -20m dans le gouffre à Maule (n°61), le passage de la couche à orbitolines à l'Urgo-Barrémien se traduit par un ressaut de 2m aux parois lisses et très resserrées alors que la galerie en amont de ce ressaut est large et ébouleuse, aux parois ruiniformes. En surface, elle est caractérisée par des formes inhérentes aux vires dont elle est responsable dans un ensemble déterminé. Ceci est mis en valeur sur le versant Est du Grand Som, sous la crête de Mauvernay et dans le Vallon des Eparres.

La couche à orbitolines sépare la partie supérieure aptienne de la masse inférieure barrémienne de l'Urgonien. Dans certains endroits, comme sur le versant des Roches Rousses et dans la forêt des Eparres, les eaux travaillent directement dans le Barrémien, l'Aptien ayant été dégradé par érosion karstique probablement.

Le soubassement de l'Urgonien^{est} constitué d'une part par les marnes de l'Hauterivien. La stratigraphie faite parfois d'une alternance de petits bancs-calcaires, donne aux pentes une allure striée caractéristique et, aisément repérable sous les escarpements urgoniens. Elles forment la couche imperméable qui arrête définitivement l'infiltration des eaux en profondeur. D'autre part, les couches calcaires sous-jacentes du Valanginien apparaissent, dans notre domaine, propices à la karstification au moins au niveau de l'exurgence de Noirfond. EN effet, la faille du Pas Dinay, abaisse là la majeure partie du versant Ouest du Vallon des Eparres et met en contact les calcaires Valanginiens et urgoniens dans le prolongement l'un de l'autre.

Enfin, les enveloppes de l'Urgonien sont représentées par l'Aptien supérieur que l'on désigne souvent par "Tumachelle du Gault" qui géologiquement, ne mérite pas son nom traditionnel mais est usité depuis longtemps. Cette formation du Crétacé moyen sert d'intermédiaire entre l'Urgonien et la craie marneuse feuilletée du Sénonien, étage dont le déblaiement semble avoir été accéléré par le fait que l'Aptien l'empêchait de faire corps avec l'Urgonien. Ceci expliquerait le nettoyage presque total de la surface des calcaires. Les calcaires marneux du Sénonien ne subsistent qu'en proportion réduite à Mauvernay, Bovinant, et par endroit dans le Vallon des Eparres.

Par contre, lorsque l'on va du Château au Pas Dinay, l'on rencontre une masse de craie marneuse et de calcaires à silex du Campanien où une karstification semble s'être développée.

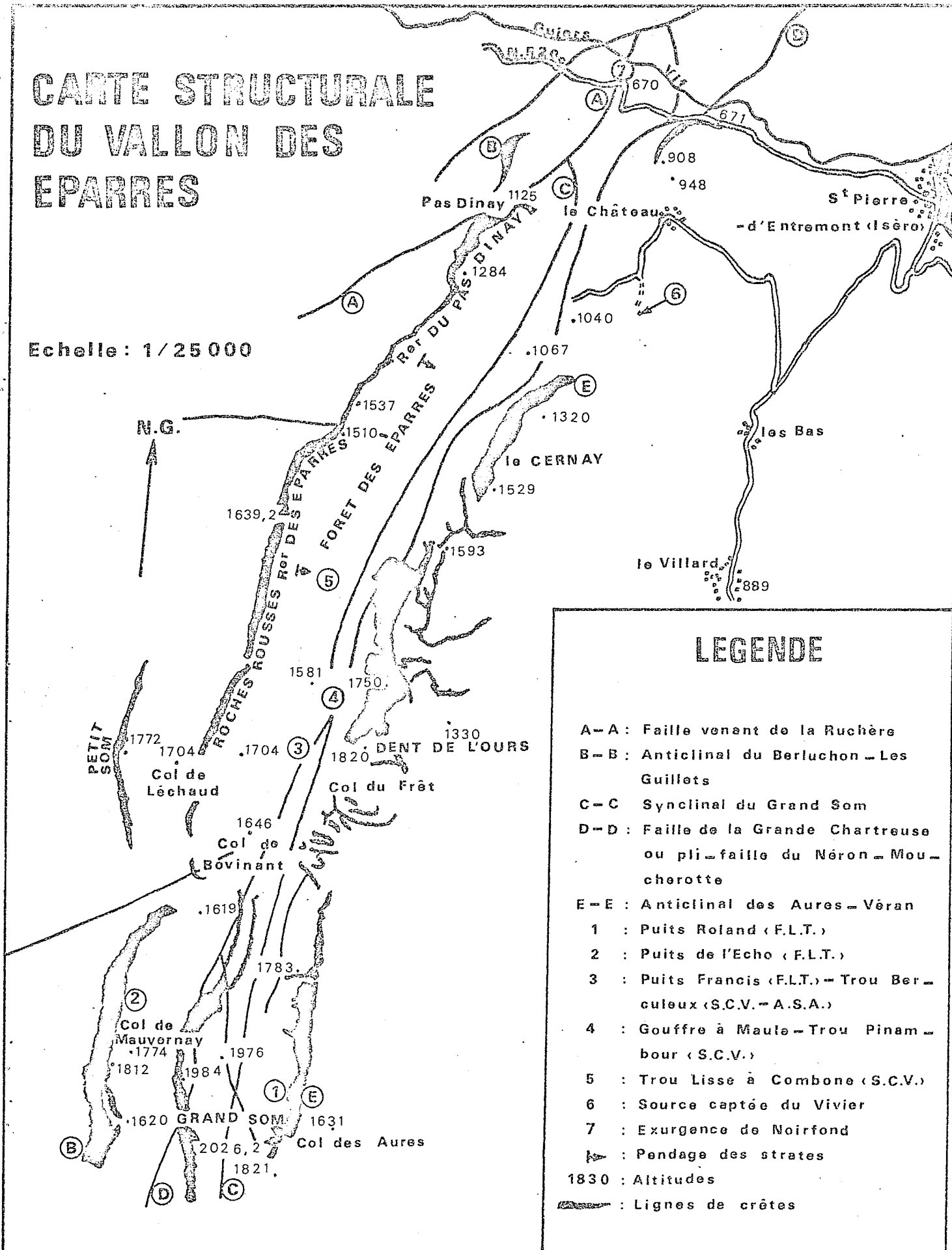
B/Conditions structurales

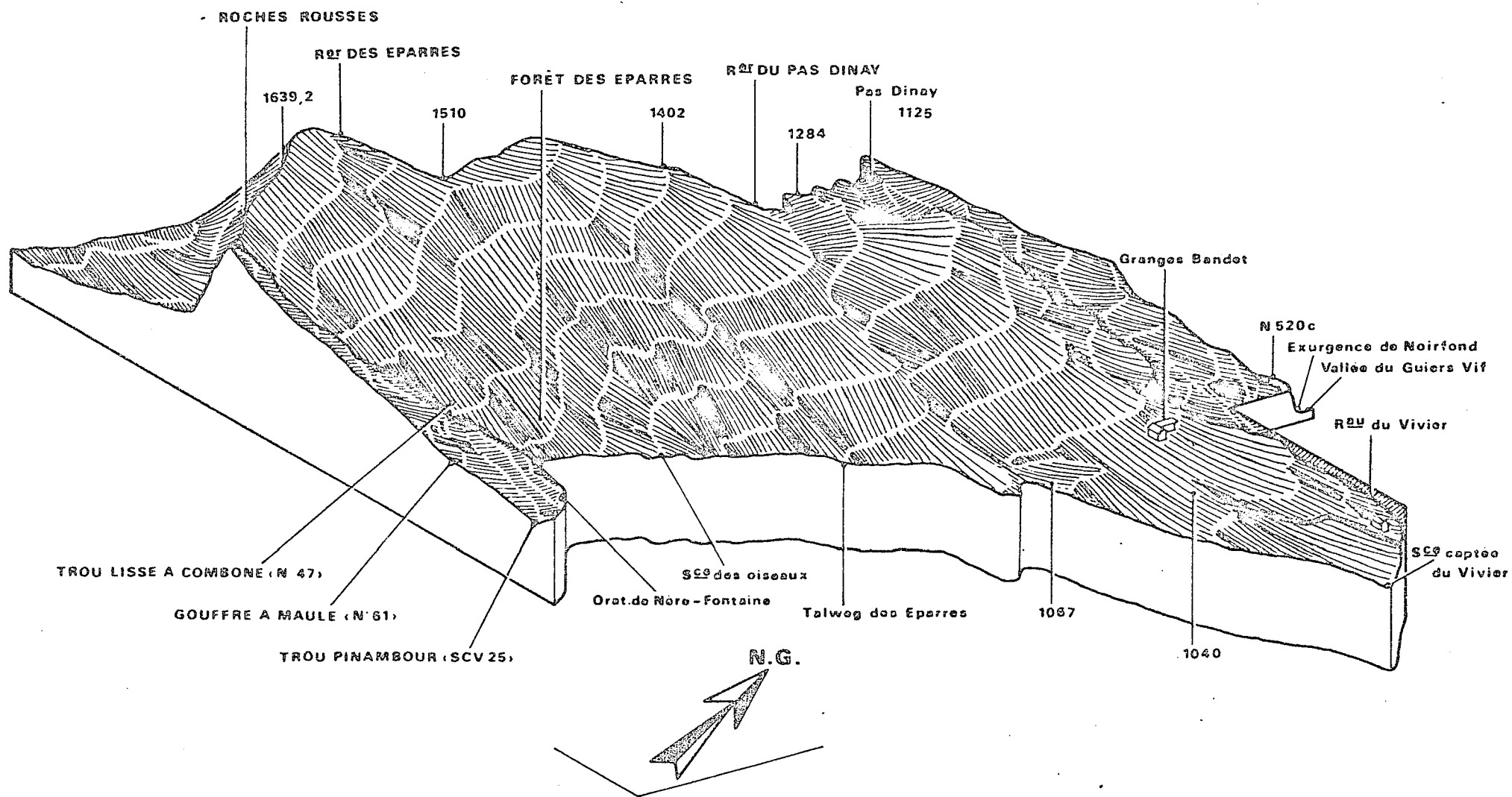
Le massif du Grand Som présente deux revers de cuesta fortement inclinés vers l'Est et très affouillés à leurs pieds. La ligne de la plus occidentale d'entre elles passe par les altitudes de 1812m à Mauvernay, 1704m aux Roches Rousses, 1639m aux Rochers des Eparres, 1402 et 1284m aux Rochers du Pas Dinay, affectant donc une décroissance vers le Nord, ainsi qu'une interruption au niveau de la brèche du Pas du Loup où le revers possède là une très faible largeur. La cuesta orientale, la plus haute puisqu'elle culmine à 2026m au Grand Som et 1820m à la Dent de l'Ours, ne présente en fait qu'une portion de revers car une falaise de 250 à 300m en marque la limite orientale.

Ces reliefs sont en fait les éléments structuraux qui témoignent de la mise en place de l'ensemble par un mouvement de transport latéral ayant eu pour résultat un entassement plus qu'un simple froissement de la couverture sédimentaire dans un massif géographiquement resserré. En effet, un tel agencement, comme il se présente à une vue générale, offre tous les aspects d'un relief monoclinal et ce fait masque assez bien le caractère profondément isoclinal de la structure. Les deux revers que possède le Massif sont les restes de flancs normaux réduits, d'anticlinaux déjetés vers l'Ouest, l'écaille du Grand Som chevauchant l'écaille inférieure de Mauvernay-Roches Rousses par une

CARTE STRUCTURALE DU VALLON DES EPARRES

Echelle: 1/25 000





Flanc Ouest du Vallon des Eparres (partie Nord)

ligne de contact anormale oblique, plus ou moins continue, qui est la faille de Chartreuse. L'observation atteste ces traits tectoniques. D'une part, l'extrémité orientale de l'écaille du Grand Som est un repli synclinal, très pincé, peut-être laminé, la charnière se situant juste à l'Ouest de la falaise qui marque la limite du versant au-dessus de la crête des Aures. D'autre part, au niveau de l'écaille inférieure, entre la crête des Roches Rousses et la Dent de l'Ours, on peut remarquer une forme de bassin dans une charnière synclinale avec un fond rocheux presque dépouillé. Mais ce relief caractéristique de synclinal perché n'est que momentané et réduit en longueur. Si le vallon des Eparres conserve une allure de gouttière pincée là où le chevauchement a été prononcé (Mauvernay), on n'observe qu'un creux monoclinale. Certes, le flanc inverse de l'écaille du Grand-Som est complètement laminé au niveau de la faille de Chartreuse et ne présente de ce fait aucune écharde résistante, mais l'intervalle entre les couches dures n'est pas assez épais pour permettre le développement d'une véritable dépression monoclinale.

Par contre, au niveau du col du Frêt, nous ne sommes plus en présence d'un volet synclinal mais d'un flanc anticlinal vertical. En effet, à l'Est de la prairie de Bovinant et de la partie haute du Vallon des Eparres, et seulement à cet endroit, l'anticlinal Grand-Som-Dent de l'Ours est moins couché et chevauchant qu'au Nord et au Sud si bien que le flanc inverse est conservé presque totalement et que le laminage est certainement moins intense au niveau de la faille de Chartreuse. De ce fait, le matelat Hauterivien de l'écaille supérieure est fortement flexuré mais ne se superpose pas de façon presque parallèle à l'Urgonien de la cuesta inférieure.

Le dixième caractère est le pendage. Partout les pendages sont forts et varient entre 30° et 50° E ou E.N.E. A Mauvernay, nous voyons nettement les strates plonger à 45° sous le bourrelet de Gault et de Sénonien qui forme le fond du creux monoclinale. Aux Roches Rousses, les dalles ont un pendage variable d'un endroit à l'autre mais ils sont également compris entre 30° et 50° . Sur le versant Est du Grand Som, le repli synclinal, situé à l'aval, redresse les couches barrémiennes à la verticale; les joints de stratification sont alors perpendiculaires à la surface topographique.

Les cassures constituent le troisième point intéressant. Le massif en compte de très nombreuses. Il faut en retenir deux sortes: il s'agit de la faille de Chartreuse, faille majeure de chevauchement, et le faisceau de dislocations mineures du Vallon des Eparres:

1°/ 4 failles transversales orientées S.W.-N.E. qui affectent les deux écaillés au niveau du col de Bovinant et de la Dent de l'Ours avec un décrochement dextre; .

2°/ 1 faille transversale orientée N.W.-S.E. semblant affecter les deux écaillés au niveau de l'Oratoire de Nère Fontaine-Trou de la Fumée sans toutefois présenter un décrochement horizontal;

3°/ Le faisceau de failles triangulaire dans la partie basse du Vallon des Eparres et du Château. Là, la faille du Pas Dinay venant de la Ruchère, se ramifie. Nous sommes en présence de 2 failles. L'une orientée W.N.W.-E.S.E., l'autre principale orientée E.N.E.-W.S.W. forment un triangle avec un décrochement senestre par rapport à la partie des Rochers du Pas Dinay pour la faille mineure. Par contre, au Nord le décrochement est plus important puisque la faille du Pas Dinay par un décrochement dextre met en contact les calcaires urgoniens avec les calcaires valanginiens et abaisse la partie au Nord du Pas Dinay;

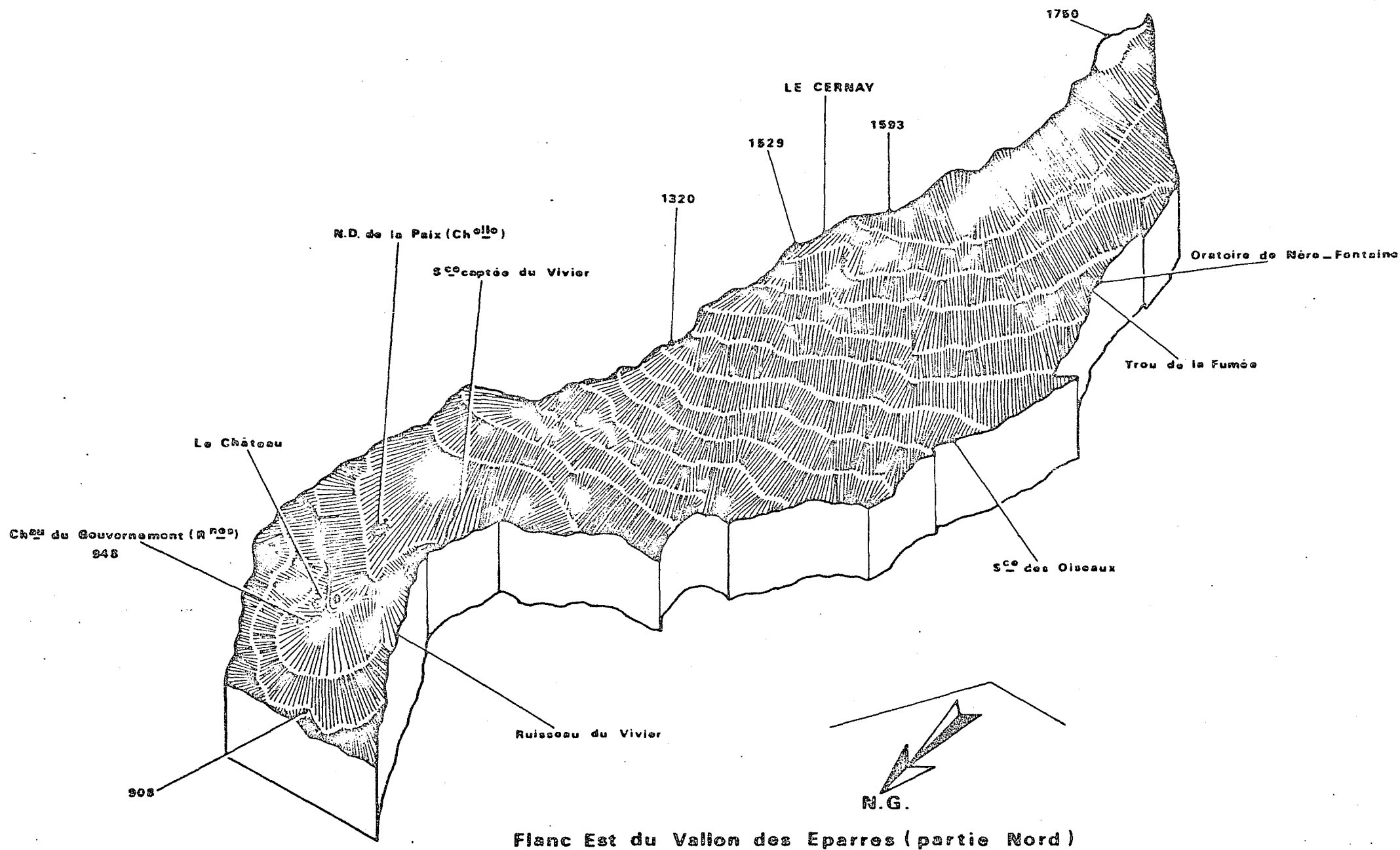
4°/ Quelques petites failles de peu d'importance ne semblant pas affecter les deux écaillés.

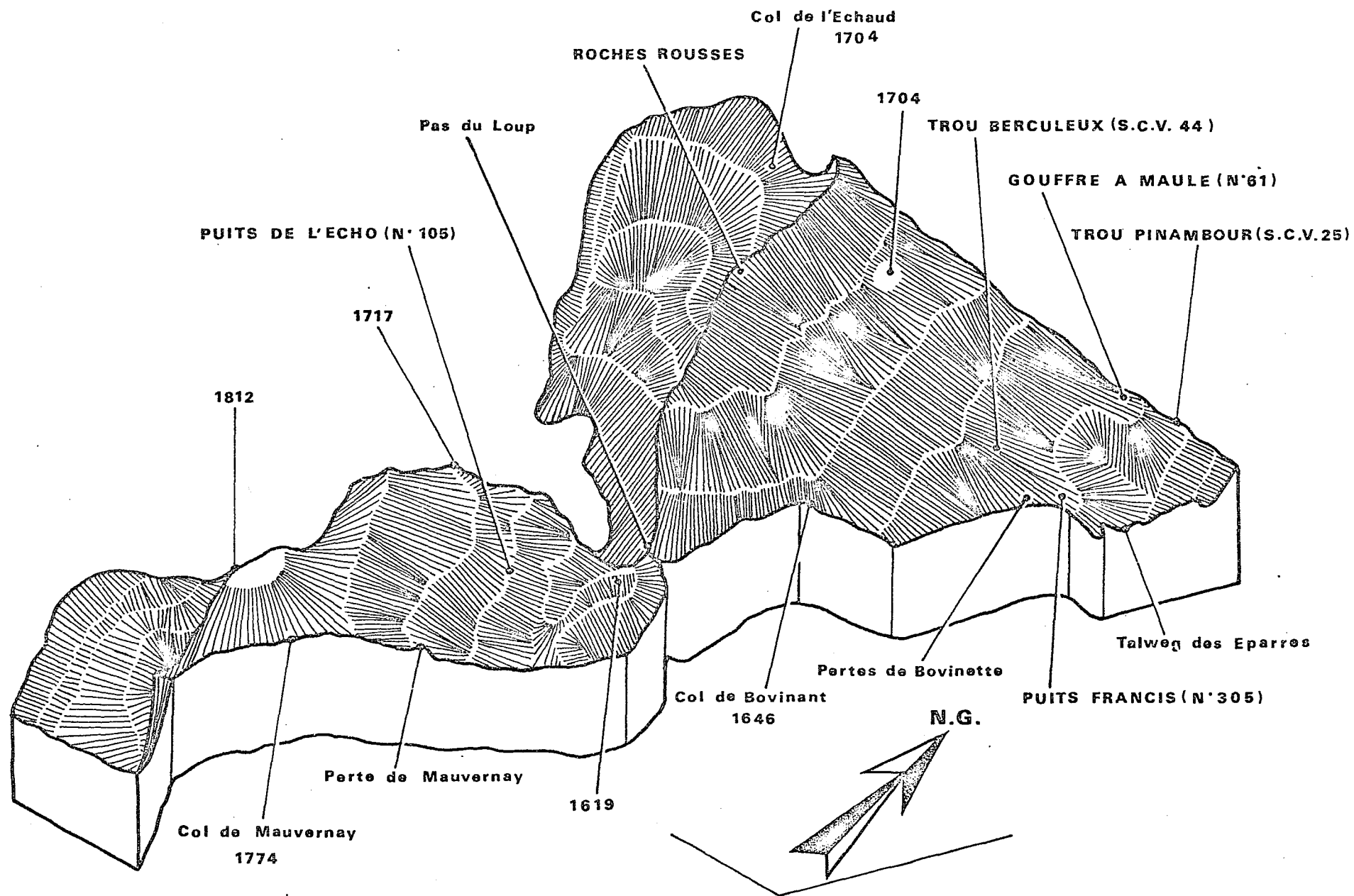
C/ Conditions climatiques

Directement opposé aux masses d'air atlantique, le Massif de la Grande Chartreuse connaît de très abondantes précipitations. Il offre des totaux pluviométriques ayant fréquemment des allures de record, ceci malgré une moyenne d'altitude relativement faible. Ainsi, on le considère souvent comme la région la mieux arrosée des Alpes Françaises.

Saint-Laurent-du-Pont, situé au pied des premiers contreforts occidentaux, à une altitude de 415m, reçoit 1540mm (moyenne trentenaire 1936-1965); à 644m le village de Saint-Pierre-d'Entremont, qui occupe une position centrale par rapport au sens E-W du massif, reçoit 1574mm (moyenne trentenaire 1931-1960), enfin, la station de Saint-Pierre de Chartreuse (Couvent de la Grande Chartreuse), au pied du versant occidental du Grand Som enregistre 2053mm (moyenne trentenaire 1936-1965) pour une altitude de 945m.

La moyenne de Saint-Laurent-du-Pont prouve l'importance des précipitations marginales et c'est là le premier élément de la répartition locale. Mais la bordure occidentale du massif prélève une part d'eau atmosphérique au détriment du Grand Som, nettement moins considérable que ne le





Flanc Ouest du Vallon des Eparres (partie Sud)

Dessin: J.P. SARTI

fait le Grand Som lui-même, au détriment des chaînons orientaux. La valeur de Saint-Pierre d'Entremont, à une altitude peu supérieure en est la preuve; et on peut affirmer que le chiffre élevé de Saint-Pierre de Chartreuse est plus lié à la présence du Grand Som qu'à l'altitude plus forte. Ainsi malgré sa position légèrement à l'intérieur, le Grand Som fait figure de zone bordière, les différentes cuestas qui le précèdent à l'Ouest ne pouvant pas, à proprement parler, jouer le rôle de premier obstacle, à l'image de la Grande Sure, par exemple.

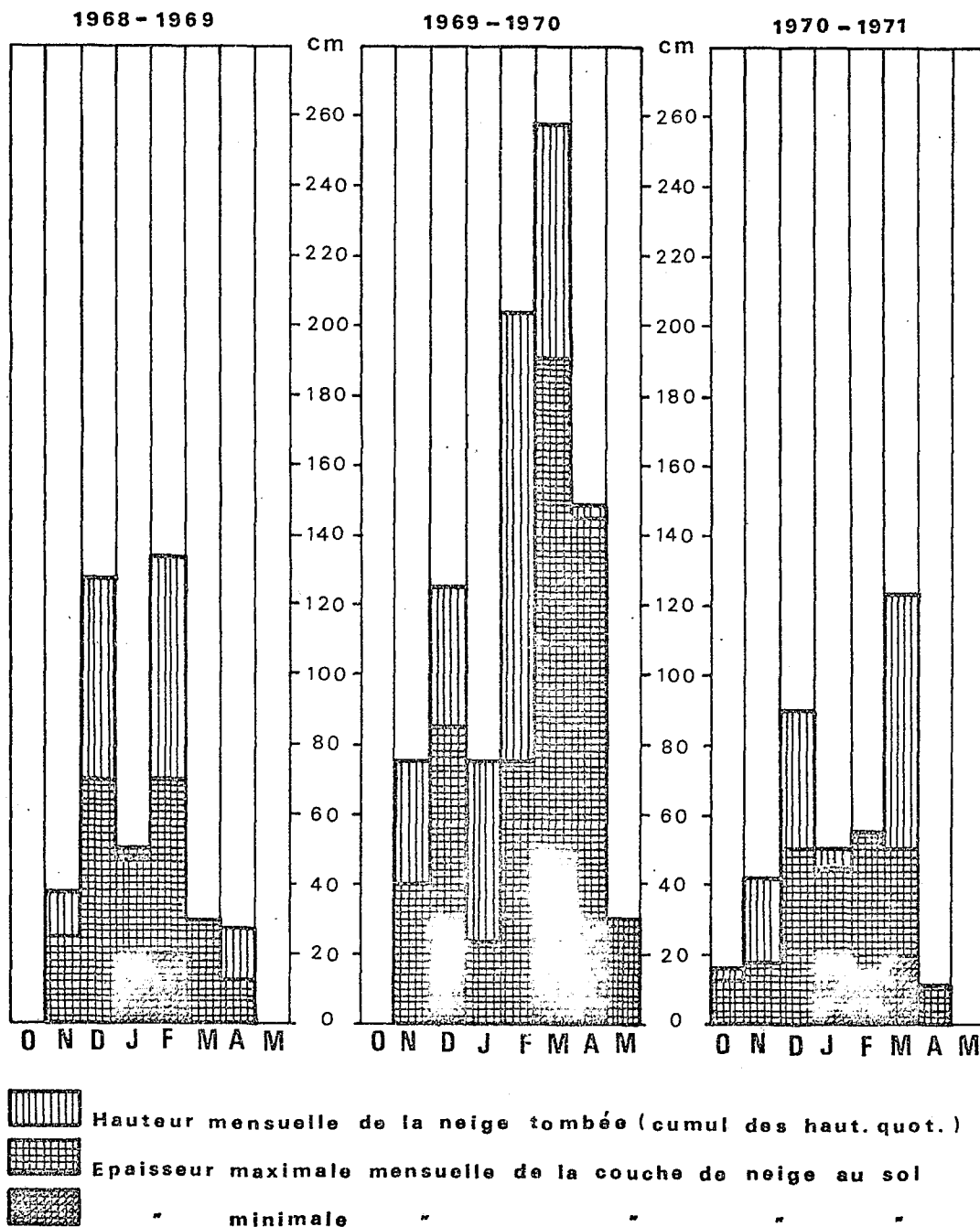
Toutefois, ce premier trait ne dissimule pas le deuxième aspect de la répartition qui est l'altitude. Dans la mesure où les secteurs intéressants du point de vue morphologique se situent entre 1400 et 2000m on peut se demander jusqu'à quel niveau se fait l'accroissement des précipitations. Avec toute la part d'erreur que cela comporte, il est possible d'appliquer à la moyenne de la station de Saint-Pierre de Chartreuse un gradient pluviométrique moyen de 1mm/m afin de mieux saisir la hauteur d'eau pouvant concerner le Grand Som situé presque à la verticale, 1100m au dessus. On obtient une valeur de 3,15m ce qui est tout à fait vraisemblable quand on sait que la station de base enregistre, au cours d'année pluvieuse particulièrement humides, des hauteurs de l'ordre de 2500mm.

Les deux facteurs se combinent donc pour donner un volume de précipitation dont il convient de préciser le rôle dans l'érosion karstique. Ces eaux ayant pour conséquence directe, un développement plus ou moins grand de la végétation, c'est en fait, à travers elle qu'il faut voir l'influence des précipitations. Toutefois, l'eau représentant l'élément indispensable à la mise en solution des calcaires, on peut dire que son abondance est avant tout un élément favorable à l'élaboration du relief karstique.

D'ailleurs, le mode de précipitation lui-même, est aussi significatif que la quantité. En Chartreuse, les orages d'été, violents, sont un phénomène connu. Mais il ne faut pas oublier non plus que l'humidité régnante est le fait de pluies régulières modérées et longues, qui plus est, s'étalent en général sur toute l'année. La moyenne annuelle des jours de précipitations pour la station de Saint-Pierre de Chartreuse est de 181 (période 1962-1967). Les années 1970 et 1971 présentent des valeurs écartées, donnent respectivement 207 et 144 jours. Donc il pleut ou il neige en moyenne la moitié de l'année. Il convient, maintenant, de préciser et d'étudier la part des précipitations neigeuses.

NEIGE: Chutes et manteau

Station de St Pierre de Chartreuse (Alt.945m)



Chiffres: JAIL M. et MARCHINI J.

R. THIEVENAZ

A altitude égale, le Massif de la Grande Chartreuse apparaît comme nettement plus enneigé que les Massifs Préalpins Savoyards. Là encore, le phénomène est difficilement chiffrable avec rigueur. Les mesures doivent être associées et reconduites d'une façon plus prolongées que les observations thermométriques ou pluviométriques, ce qui rend celles dont on dispose, sujettes à caution. En effet, en Chartreuse, la neige est un phénomène capricieux, annuellement ou mensuellement. Ceci se traduit par des écarts considérables.

Le coefficient de niviosité de 17% établi par J.J. BOISVERT pour la station de Saint-Pierre de Chartreuse pendant la période 1934-1951 peut donner une première idée sur la part des précipitations neigeuses. En ce qui concerne l'altitude de notre secteur, on peut appliquer à ce coefficient, le gradient moyen de 3% par 100m proposé par C.P. PEGUY. On obtient donc une fourchette de 39 à 48% pour des altitudes de 1700 à 2000m. Si nous considérons maintenant le nombre de jours de précipitations neigeuses par rapport au nombre total de jours de précipitations nous avons pour les 4 hivers (de 1967-68 à 1970-71), à la station de Saint-Pierre de Chartreuse, le rapport 67/180. Nous connaissons à peu près la part relative de la neige, quelle est maintenant la quantité? Il tombe, en moyenne, à Saint-Pierre entre 3,5 et 4m de neige par an (1923-1953 : 3,48m). En appliquant le gradient nivométrique de 4mm/m, nous obtenons le chiffre de 8m au Grand Som (2000m), cette valeur pouvant être très variable, quand on sait que la station de base a enregistré 8,31m durant l'hiver 1969-1970.

Certes, la neige est abondante, mais ce n'est que par l'intermédiaire de la notion de manteau neigeux qu'il est possible de saisir le rôle du phénomène nival sur le karst. Là encore, l'irrégularité apparaît comme une constante d'une année à l'autre. D'une manière générale, on peut affirmer deux choses: d'une part, il neige tard au Printemps. Il est fréquent, en effet, de voir au Grand Som et les sommets orientaux se couvrir d'une fine couche de neige au mois de juin. D'autre part, le manteau neigeux est souvent discontinu au milieu de l'hiver, cela en fonction des chutes de novembre et décembre qui donnent le revêtement d'hiver.

D'après des mesures basées sur un vingtaine d'années, J.J. BOISVERT donnait 4 mois $\frac{1}{2}$ d'enneigement discontinu, pour Saint-Pierre de Chartreuse. Le tableau concernant les 3 hivers 1968-1969 à 1971, montre des chiffres analogues. L'enneigement continu des mois de mars et avril à Saint-

Pierre permettent de penser que la durée printanière du manteau aux altitudes de 1700-2000m, est parfois considérable. Cette durée est évidemment liée, plus qu'au froid, aux précipitations qui renouvellent le stock de neige et à l'exposition qui joue un rôle très important. Dans l'ensemble, les sommets ne sont jamais découverts avant le mois de mai, parfois les premiers jours de juin. L'examen du régime des eaux des deux Guiers nous renseigne d'ailleurs sur la force de rétention nivale du Massif et la date de fusion générale. En somme, la région du Grand Som connaît un enneigement discontinu d'octobre à mai, soit 8 mois de l'année. La neige constitue donc, dans le domaine du Grand Som, un facteur important de l'élaboration du karst.

Les éléments que nous venons d'étudier en ce qui concerne la région du Grand Som, incite à penser que le climat est, là, plutôt humide et seulement frais. Mais, dans ce domaine, le milieu montagnard se traduit quand même par de basses températures. Pour les années 1968, 1969, et 1970, la station de Saint-Pierre de Chartreuse a enregistré en moyenne 7 gelées inférieures ou égales à -10°C et 34 inférieures ou égales à -5°C par an. Pour cette même station et pendant les mêmes années, la moyenne annuelle des jours de gel est de 108, la moyenne extraite des jours sans dégel étant, dans les mêmes conditions, de 33; le rapport est, bien sûr variable. Par exemple, l'année 1968 a donné 104 jours de gel dont seulement 26 sans dégel. Enfin, la moyenne hivernale de $0,8^{\circ}\text{C}$, pour la période 1960-1965, laisse deviner le nombre d'alternances gel-dégel ayant probablement eu lieu. Nous ne possédons pas de données plus précises qui permettraient de mieux cerner le phénomène.

On peut donc affirmer au regard des chiffres étonnants qui concernent la pluviosité, la neige et la durée de son manteau, et les alternances gel-dégel que le climat présente des atouts indiscutables pour l'érosion karstique, c'est-à-dire d'une manière générale, la création, le développement et l'évolution du karst du Massif du Grand Som.

D/ Conditions végétales

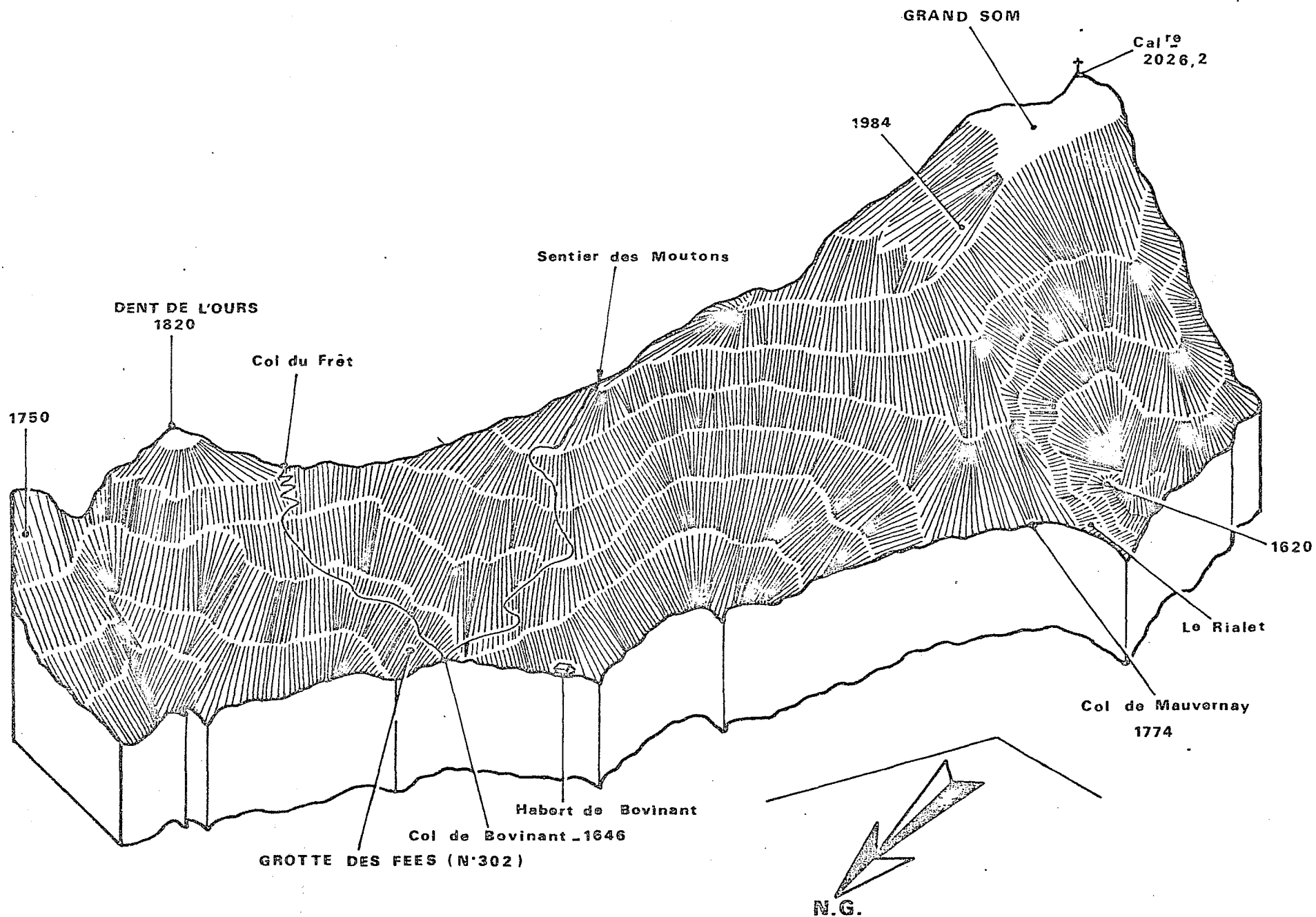
Le Massif du Grand Som présente deux exemples de couvertures végétales. D'une part, le versant Est est un revers calcaire où la roche est le plus souvent à nu. Seul un mince tapis herbeux existe par endroits sous forme de plaques. Il n'est continu qu'au niveau de l'af-

affleurement de la couche à orbitolines, à la rupture de pente du versant; quelques rares bosquets s'ajoutent à cela. D'autre part, le versant Ouest du Vallon des Eparres est un versant boisé; la majeure partie est recouverte d'une forêt de sapins correspondant à l'étage des sapinières du milieu subalpin. Elle se clairseme à partir de 1500-1600m ainsi la partie haute du vallon au niveau des Roches Rousses et le revers de la cuesta de Mauvernay, située de l'autre côté du Pas du Loup, possèdent une couverture forestière très clairsemée et une prairie occasionnelle.

Dans le premier cas, l'érosion mécanique semble avoir trouvé un lieu de prédilection: le versant est sculpté par le gel et la neige. Dans le deuxième cas, les Eparres semblent être le siège de formes de toute évidence dues à la dissolution chimique et à ses conséquences (effondrements, dolines). De par leur importance, ces formes tendent même à prouver le côté spectaculaire du phénomène; la surface est extrêmement mouvementée, le calcaire est défoncé; l'affleurement régulier des strates est moins visible; de grosses tranchées séparent les dalles. La cuesta de Mauvernay, qui occupe une position intermédiaire entre la vraie forêt et l'absence totale d'arbres, révèle des formes issues des deux processus: une dissolution sur le revers des strates par une végétation herbeuse en voie de développement et une gélifraction au front des strates, donnant des tas de débris anguleux.

On peut donc dire que les formations de recouvrement restreignent les surfaces livrées à la gélifraction et semblent favoriser une intense karstification, particulièrement en milieu forestier. Dans ces zones, l'humus relativement abondant doit probablement donner une grande agressivité aux eaux de percolation. A certains endroits du versant Ouest du Vallon des Eparres, la couverture forestière a disparu pour des raisons inconnues, donnant des clairières où la roche apparaît à nu et présente des formes particulières; le calcaire offre un aspect caverneux, rainuré en surface, alvéolé de vasques et de cupules et perforé de trous coniques et cylindriques, alors qu'autour de ces zones, la forêt existe et le calcaire est défoncé. La surface des endroits clairs est, certes, alvéolée, mais non cassée; elle présente au contraire une grande régularité de pente.

Si parfois il paraît difficile d'associer formes et couvert végétal par un lien plus défini que la simple juxtaposition et superposition des deux, on ne peut pas, d'une manière générale, parler d'immunisation de l'érosion karstique par la végétation.



Flanc Est du Vallon des Eparres (partie Sud)

Dessin: J.P.SARTI

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

membre du G.E.R.A.C. (Groupe d'Etude
Rhône-Alpes sur les chauves-souris)

++++++
OBSERVATIONS FORTUITES EFFECTUEES PAR DES MEMBRES
DU S.C.V. en 1976 " CHAUVES - SOURIS "
++++++

- 12.5.1976 Gouffre de l'EPIGNEUX (Hostias, Ain)
1 chauve-souris dans le puits d'entrée (en vol?)
(Observation: P. BRUYANT) SCV/OBS n° 168
- 23.X.1976 Gouffre de la BALME D'EPY (La Balme d'Epy, Jura)
5 chauves-souris en vol au-dessus du P.2, au niveau
de la galerie étroite, à 18h
(Observation : A. GRESSE) SCV/OBS n°169
- 24.X.1976 Grotte du PISSOIR (Torcieu, Ain)
1 chauve-souris dans le porche d'entrée.
(Observation : P. LACROTTE) SCV/OBS n° 170
- 7.XI.1976 Grotte des DEUX AVENS (Vallon-Pont d'Arc, Ardèche)
Une chauve-souris endormie dans la grande salle, en
bas du puits.
(Observation : René GAVANT) SCV/OBS n°171.
- 9.XI.1976 Grotte de GOURNIER (Choranche, Isère)
Un petit Rhinolophe dans la grande galerie, au niveau
de la Salle à Manger, accrochée à un bloc, au sol.
(Observation : M. MEYSSONNIER) SCV/OBS n°172.
- 19.XII.1976 Grotte de COURTOUPHLE (Matafelon, Ain)
Observation d'une petite colonie de chauves-souris
(6-7 individus) dont 5 Rhinolophes (dans la salle des
Trois Gardes). Plus quelques groupes endormis dans les
plafonds des grandes galeries, vers l'entrée inférieure.
(Observation : A. GRESSE) SCV/OBS n° 173.

Les observations concernant l'année 1977 paraîtront dans
le n° 36, 1977.

De 1963 à 1976, 173 fiches d'observation fortuite de chauve-
souris ont été rédigées.

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

EN MARGE DE L'INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU DEPARTEMENT DE L'AIN
=====

Coupures de presse quotidienne faisant état de cavités
situées dans le département de l'AIN (par ordre chronologique)

II- (voir précédente liste dans SCV ACTIVITES n°33-1974 p.31-33)

- THIARD (M) ? Les galets préhistoriques de la Colombière et l'os
de Mammouth avec une des rares silhouettes connues de l'homme des
cavernes.

- abri sous roche de la COLOMBIERE

- X..., 1951 - Avec les spéléologues lyonnais dans les gouffres de
la Chartreuse de Porte (groupe de spéléologie des Amis de la Nature
de LYON), 29.9.1951.

- gouffre de la FAYARDE (commune de SOUCLIN)

- gouffre P.43 (commune de BENONCES) =? gouffre du CERNAY

- X..., ?, Avec les spéléos lyonnais, découverte d'une nouvelle gale-
rie dans le gouffre de la Morne (GRESS)

- gouffre de la MORGNE

- X..., 1950 - Chou-fleur, polype ou corail ? La République de LYON,
du 25.8.1950 .

- grotte du CROCHET

- X..., 1976 - Un lyonnais et ses 3 enfants s'égarent dans la grotte
de JUJURIEUX; Ils sont retrouvés sain et sauf après une nuit d'in-
quiétude; Dernière Heure Lyonnaise, 16.6.1976.

- Grotte de JUJURIEUX

- DOUILLET (L.) - 1976 - A Vieu en Valromey, 4 jeunes plongeurs ont
commencé à percer les mystères de la source vauclusienne du Groin;
Le Progrès, Ain-Actualités, 28.7.1976.

- Source du GROIN

- X..., 1976 - Un villeurbannais se noie en explorant un gouffre
dans le Valromey ; Progrès Lyon/Dernière Heure Lyonnaise ;24.8.1976.

- Source du GROIN

- X..., 1976 - Spéléologie - Vacances fructueuses pour le Groupe
Spéléo de Bourg qui a exploré 430m de galeries à Napt; Le Progrès,
23.9.1976 .

- Grotte PICHOLE, cité

- Grotte de la TOUVIERE

(marcel meyssonnier 1/1/1977)

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE -----

=====

QUELQUES COMPTES RENDUS DE SORTIES ANCIENS INEDITS
DU GROUPE SPELEOLOGIQUE MJC DE VILLEURBANNE

+++++
| PROSPECTION / SPELEOLOGIE : le 17 Décembre 1949 |
+++++

G R O T T E D U B U I S

Avons cherché la grotte le samedi soir en arrivant après s'être restauré. Sommes partis 8 camarades tous équipés; après une marche d'environ 3/4 d'heure, sommes arrivés près d'une cascade, et d'un large tournant. Delà nous avons continué jusqu'à un petit ruisseau d'où nous avons pris un sentier qui montait vers la falaise; tout en marchant nous nous sommes portés sur la droite afin d'éviter le ruisseau; Après avoir marché dans les broussailles nous avons retrouvé le chemin. C'est alors que l'un de nous proposa que les trois qui étaient devant partissent en éclaireur. Nous voilà donc partis Louis ROSSET, CORBEL (professeur de géologie à la Fac et moi-même) après avoir définitivement perdu le chemin, nous montons des éboulis de rochers provenant de la falaise; c'est alors que je passe devant et m'engage dans un fouillis de buis; il fait nuit noire, il pleut à verse, il nous faut passer à travers un fouillis inextricable de branches etrelacées; je m'engage mon casque à la main dans ce fouillis à la lueur de la lampe électrique. On n'y voit presque rien, soudain Corbel qui est derrière moi, me vois disparaître à ses pieds. Je me suis enfoncé jusqu'à la taille entre deux rochers; Enfin j'arrive au bout de longues minutes à me dégager. Nous traversons une longue dalle et découvrons sous nos pieds une entrée assez étroite donnant sur une vaste chambre. Louis descend mais ne trouve absolument rien.

Nous reprenons notre marche vers la falaise; nous arrivons au pied de celle-ci et nous apercevons une borne; Nous pensons que le chemin que le paysan nous a indiqué doit passer là et nous fouillons le bas de la falaise dans tous les sens, à droite, à gauche; Nous ne découvrons aucune entrée donnant sur une grotte. Nous redescendons vers les camarades; nous sommes tous mouillés jusqu'aux os; Nous avons passé 2h30 à patrouiller.

Le lendemain seulement après avoir noté les indications du paysan nous trouvons la grotte près de la cascade après avoir pris la falaise d'un bout, l'avoir longée, nous trouverons la grotte à l'autre bout, après avoir franchi un promontoir rocheux, suivi un cône d'éboulis, sans compter les chutes de pierres.

Après en avoir pas mal "bavé" nous atteignons enfin la grotte. CORBEL me fait passer devant, en tête. Après un ramping à plat ventre de 2m environ on se trouve dans une galerie large d'environ 1m; Là on peut marcher plié en deux. En me relevant, j'aperçois des débris d'os; J'en avise CORBEL qui vient de suite et nous fouillons ensuite ensemble le sol; nous faisons passer les os à Marcel qui les fait passer à CHOPPY qui faut de mieux les met dans une mitaine, en rampant vers la sortie, CORBEL trouve à l'entrée un silex taillé. Je fonce vers lui et à plat-ventre dans la poussière nous l'examinons sous toutes faces et arêtes; je suppose pour ma part être en présence d'une pointe de flèche. Mais CORBEL nous ordonne d'arrêter toutes les recherches. A nouveau je pars, la troupe sur les talons, à travers la galerie:

Nous n'avons pas fait 5 m que nous sommes en présence d'un embranchement à gauche, une galerie très basse; nous la laissons pour plus tard, et je continue d'avancer.
Je dois signaler qu'à l'embranchement des deux chemins, au-dessus de nous, j'ai compté 5 chauves souris accrochées à la voute.

Le boyau se resserre pendant une dizaine de mètres, nous arrivons dans une grande salle; le couloir continue sur la droite, et il descend toujours; nous commençons à trouver quelques gours; premières apparitions de la flotte très claire d'ailleurs; pas de formation de stalactites sauf quelques unes contre le mur; elles ressemblent à des coulées de lave.

A 200 m de l'entrée je sens soudain mes pieds qui enfoncent; c'est de la boue; je marche environ pendant 50m; ma lampe électrique à des ratées, je vois devant moi briller le sol, j'avance avec précaution et ... je me trouve dans l'eau jusqu'aux chevilles. J'alerte les copains; ils viennent avec leurs lampes (CORBEL, MARCEL LOUIS), et à la lueur des lampes nous distinguons un lac souterrain, assez vaste d'ailleurs : grosse émotion; CORBEL fon-
ce avec MARCEL vers la sortie chercher un canot pneumatique.

.....

+++++
| SPELEOLOGIE : le 15.1.1950 : VISITE / Grotte de JUJURIEUX |
+++++

(Dodu, Marcel, Louis, Georges, Robert).

Avons pris le train Brotteaux-Ambérieu; Ambérieu-St-Jean le Vieux. 2km à pied jusqu'à Jujurieux. Nous avons trouvé une grange où nous avons mangé; et où nous nous sommes changé. Sommes partis à 22h5 environ.

Nous avons dépassé le village de 20 à 30 mètres et nous avons pris un chemin à gauche; montée par un sentier à travers bois; terrain glissant. Sommes arrivés devant l'entrée de la grotte à 22h25; 5 minutes d'arrêt; on souffle; 22h30 exactement nous entrons.

Entrée : hauteur 0,90m environ, voute, large de 1m20 à la base environ). On tourne immédiatement à gauche; 850 mètres de long, nombreux puits, nombreuses chatières; Igloo, chatière déblayée; salle de la Cathédrale, cascade pétrifiée 30 mètres; 3/4 d'heures. Photo magnésium. Fond de grotte à déblayer; argile.

Sommes ressortis à 10h le lendemain matin (dimanche). épilogue; Dormir!!! (14h sans me réveiller).

+++++
| SPELEOLOGIE : les 28-29 .1.1950 : visite :GROTTE DE VERNA |
+++++

(Dodu, Marcel, Louis, Georges, Marius, Robert).

Je suis parti avec Dodu en bicyclette; Sommes arrivés à 6h à Verna. Rentrée dans la maison relais; Pendant que j'allumais le feu, Dodu rentrait les vélos. Nous avons mangé devant la cheminée; descendu les lits de camp et nous nous sommes couchés en attendant les autres qui devaient venir par le car.

Après nous avoir vidé hors des lits de camp; ils se mettent à manger et à 21h30 nous commençons nos préparatifs; A 22h15 nous sommes devant la grotte.....

DOCUMENTS INEDITS et COMPTE RENDUS
INACHEVES COMMUNIQUEES PAR ROBERT VILAIN

LE TUNNEL-AQUEDUC DE BRIORD (AIN)

par M. l'abbé MORGON

membre de la Société des Sciences naturelles
et d'Archéologie de l'Ain

" Admirablement situé sur les bords du Rhône et adossé à la montagne, Briord, Brivortium, Briortium, Brivordium, Briordium, a dû jouer, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, un certain rôle et avoir une importance relativement considérable. Cette importance ressort des débris trouvés sur tout le territoire de cette ville, des monnaies et des inscriptions nombreuses découvertes depuis de longues années et du tunnel-aqueduc que les romains ont creusé dans la montagne qui sépare Briord de Montagnieu.

Ce tunnel devait conduire dans la ville, soit pour les bains publics, soit pour l'arrosage, soit pour les besoins des particuliers, les eaux pures et limpides de la Brivaz, petit ruisseau qui réunit les torrents qui descendent de Marchamp, de Lompnaz et de Seillonaz.

Depuis dix ou douze siècles, au moins, le tunnel-aqueduc ne sert plus au passage des eaux de la Brivaz qui continue à couler dans la vallée de Montagnieu et va se jeter dans le Rhône un peu au Sud-ouest de Briord. Il s'est amoncelé, dans ce canal, une telle quantité de terres, de sables, de débris de roches, qu'il est presque impossible d'y pénétrer.

M. L'abbé Jacquand, curé de Briord, a voulu nous donner la primeur d'une visite de ce tunnel. Dans ce but, il a été obligé de faire exécuter, du côté de Briord, des travaux importants, soit pour découvrir l'endroit exact où débouchait ce tunnel, soit pour faire enlever la masse des matériaux qui en obstruaient l'entrée.

Cette ouverture trouvée, il fallut essayer de pénétrer dans le souterrain. Mais l'opération était assez difficile à cause de la hauteur prodigieuse des débris marneux amoncelés. On rampa une vingtaine de mètres en longueur au bout desquels on trouva dans le rocher supérieur une fissure où étincelaient des revêtements stalagmitiques les plus magnifiques. Cette fissure doit communiquer vraisemblablement avec une ouverture qui se trouve presque au sommet de la montagne.

C'était du côté de Montagnieu que nous devions avoir le plus de chances. A deux pas de la Brivaz, ou plutôt de son canal qui actionne plusieurs moulins et usines, se trouve, au milieu des broussailles, l'entrée du tunnel. Le rocher est taillé sur une hauteur de 4 à 5 mètres et sur une largeur de 3 mètres environ pour former l'ouverture à ciel ouvert. Puis, muni chacun d'une lampe de mineur, il faut revêtir ses habits les moins propres, se coucher à plat-ventre, et entrer dans le tunnel en rampant. Après 10 ou 12 mètres, on peut commencer à lever la tête, ensuite, on se traîne à genoux, puis on se tient courbé en deux et après on se redresse complètement.

Le tunnel est splendidement taillé. Les coups de ciseau ont été très régulièrement donnés et il est facile de constater à leur inclinaison que ce travail a été commencé des deux côtés à la fois. Au point de jonction, on voit un grand A, peut-être est-ce une marque de l'ingénieur.

..../...

LISTE DES CAVITES CITEES , par département et communes

<u>AIN</u>		N° fichier
Ambérieu en Bugey	- gouffre des ALLYMES	006
(*)	- grotte du CHATEAU des ALLYMES	007
Douvres	- gouffre de DOUVRES	
Hauteville-Lompnès	- grotte du CHEMIN NEUF (Lacoux)	086
Hostias	- gouffre d'HOSTIAS	153
Jujurieux	- grotte de JUJURIEUX	222
Lompnas	- gouffre de la MORGNE	262
Matafelon	- grotte de COURTOUPHLE	111
Neuville sur Ain	- puits de RAPPE	
Oncieu	- grotte de RESINAND (grotte du BUIS)	060
Saint-Rambert en Bugey	- trou du ROCHIAU	
Torcieu	- grotte du CROCHET	118
	- gouffre de LENT	239
	- grotte du PISSOIR	289
<u>HAUTES ALPES</u>		
Barcelonnette	- gouffres sur la Grande et la Petite Séolane.	
<u>ARDECHE</u>		
Casteljau	- grotte du FIGUIER	0055
Labeaume	- grotte de l'ESPINASSIERE	0070
	- grotte du SOLDAT	0086
Orgnac	- aven d'ORGNAC	0287
Rosières	- grotte de REMENE	0083
Saint-Remèze	- grotte de l'AIGUILLE -	0262
	grotte PANIS	0123
	- aven de COURTINEN	0122
	- Aven de la Maison Forestière	0129/0235
Vallon Pont d'Arc	- Grotte des CHATAIGNIERS	
	- Grotte des CHRYSANTHEMES	0380
	- grotte des DEUX AVENS	0266
	- aven de la FAUCILLE	0207
	- aven de la GRAND COMBE	0280
	- Grotte NOUVELLE	0382
	- grotte de l'OURS	0383
	- grotte de SPECTACLAN	
sans précision	- grotte des BRIGANDS	
	- grotte des CONCHETTES	
<u>DOUBS</u>		
Nans sur Lison	- Baume Sainte-Anne	

* AIN: BRIORD	- aqueduc souterrain de BRIORD	057

DROME

- | | |
|-------------------------|---|
| Bouvante | - Scialet de l'APPEL -
Grotte du BRUDOUR |
| | - Scialet des CLOCHES |
| | - glacière de CARRY |
| Saint-Julien en Quint | - grotte du BERGER |
| Saint-Martin en Vercors | - scialet GAVET (Herbouilly) |
| | - scialet du POT DU LOUP (Herbouilly) |
| | - Gour Fumant (Herbouilly) |
| Vassieux en Vercors | - scialet des DRAYES |

GARD

- | | |
|-----------|--------------------------|
| Courry | - Grotte de la COCALIERE |
| Pompignan | - grotte des LAUZIERES |

ISERE

- | | |
|--------------------------|--------------------------------------|
| Choranche | - grotte de GOURNIER |
| Corrençon | - scialet de la COMBE DE FER |
| Lans en Vercors | - grotte de l'AIGLE |
| Prélenfrey | - grotte des DEUX SOEURS |
| Saint-Pierre d'ENTREMONT | - Trou PINAMBOUR (SCV 25) |
| | - Trou LISSE A COMBONE (SCV 47) |
| | - Puits SKIL (SCV 64) |
| | - gouffres SCV n° 71, 72, 73, |
| | - gouffres SCV n° 43, A, B, C |
| | - gouffres SCV n° 30, A, B |
| | - grotte des FEES (n° 302) |
| | - gouffres n° 308, 309, 310 |
| | - plusieurs cavités non enregistrées |
| Verna | - grotte de VERNA |
| Villard de Lans | - gouffre de MALATERRE |

JURA

- | | |
|----------------|-----------------------------|
| La Balme d'Epy | - gouffre de la BALME D'EPY |
|----------------|-----------------------------|

SAVOIE

- | | |
|---------|---------------------------|
| Granier | - grotte de CHAMP BERNARD |
|---------|---------------------------|

=====

note : les numéros fichiers indiqués correspondent à :

- Inventaire spéléologique du département de l'AIN
(marcel meyssonnier)
- Fichier du CDS Ardèche (Gilbert PLATIER)

Affiliée au COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE de la Fédération Française de Spéléologie (n° C.II,C)
à la Fédération des Oeuvres Laiques du Rhône (Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education permanente (n° 392)

Membre de la Maison des Jeunes Léo-Lagrange de Villeurbanne
de l'Association Régionale de paléontologie, de préhistoire et des Amis du Museum de LYON
du Groupe d'Etudes Rhône-Alpes sur les chauves-souris (G.E.R.A.C.)

REUNIONS
TOUS LES MERCREDIS de 20h30 à 23h
à la MAISON POUR TOUS
14 place Grand'Clément 69100 - VILLEURBANNE

- X Explorations en Grande Chartreuse : étude hydrogéologique du Massif du GRAND Som / Cavités alpines (Saint-Pierre d'Entremont - Isère)
- X Sorties dans l'AIN, l' ARDECHE , le VERCORS Découverte du milieu souterrain, initiation à la spéléologie, explorations, études spéléologiques régionales (topographie, photographies)
- X Encadrement de centres de vacances et de Loisirs en juillet et aout, de stages de l'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

* Publications HORS - SERIE :

- B I B L I O T H E Q U E - C A R T O T H E Q U E

EXPOSITIONS ITINERANTES sur la SPELEOLOGIE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS : S.C.V, mercredi 20h30 - 23h

* MAISON DES JEUNES LEO-LAGRANGE , 51 rue du 4 Aout 69100 - VILLEURBANNE
Tél. (78) 84-69-06

